



# EDITO

Voilà ! Le n°4 d'EL MOVIMIENTO est enfin arrivé ! Vous allez nous dire que nous avons du retard, et vous aurez raison. Seulement, sachez que celui-ci n'est pas dû seulement à une (relative) baisse de notre motivation, car des raisons matérielles sont entrées en jeu, c'est-à-dire la restriction de l'équipe du fanzine à une seule personne pendant plusieurs mois, les dépôts en Province impayés (et ils sont nombreux !), les galères pour photocopier le zine à un prix raisonnable, le temps de préparation que demande le maquetage, etc, etc...

Maintenant qu'une nouvelle équipe semble s'être montée, on espère que le prochain n° sortira d'ici quelques mois. Pour nous tenir à un délai raisonnable, on songe sérieusement à changer le style du fanzine, c'est-à-dire à le faire moins dense pour le sortir plus souvent. C'est à voir...

Vous aurez sûrement remarqué l'évolution musicale que nous avons observé. Rassurez-vous, si nous parlons désormais de rap et raggamuffin, ce n'est pas par démagogie pure et simple, mais tout simplement parce que nous voulons nous ouvrir à TOUS LES STYLES MUSICAUX RADICAUX. De plus, il nous a semblé intéressant de mêler des groupes issus de l'ex-scène alternative et ceux issus du hip-hop, ceux-ci ayant beaucoup de choses en commun et ne se rencontrant pas assez à notre goût. Nous sommes peut-être utopiques mais c'est tellement bon de croire à l'unité !

## EL MOVIMIENTO.

P.S.: Nous excusons de la mise en page parfois approximative due à maints changements de machines à écrire...Mais bon...

EL MOVIMIENTO : Fanzine édité par l'association RADIKAL REBELDIA.

N° ISSN : En cours.

Dépôt légal : A parution.

Imprimé par nos soins.

Printemps 91.

CONTACT : RADIKAL REBELDIA 7, quartier du Méridien 91350 GRIGNY FRANCE. (Attention ! Cette adresse ne sera valable que quelques mois. Se référer à la feuille d'infos BLAST IT pour en savoir plus).

ABONNEMENT (3 n° + feuilles d'infos) : 55 f.

Et n'oubliez pas : La ZARMA RAIJA niquera tous les tarbas !

# EL MOVIMIENTO



*fuck boneheads  
and racist boys!..*

L'EQUIPE D'EL MOVIMIENTO : PEPITO, GUYLLOM (à quand de tes nouvelles ?!), RACKAM, GILBERT MAGEOUX.

SPECIAL DEDICACE : A Douzed Mi de SABOTAGE, à DILEURS, aux REEFERS, à François/ex-APATRIDE, à CONTRE, à QUILOMBO, à MAX WELL, à BEN BARKA, à YANNIS-LA-CAILLERA, à l'EX-SCALP de TOLBIAC, à BEEF & MARIE, à KOCHISE, à JAM, à GET BUSY, au ZARMA POSSE, à REFLEX, à MALOKA, à VIOLENCE Prod., à BAKALAO, à ANNE-LA-PAYSANNE, à SIXTY-NE, à LAID THENARDIER, aux NEURONES EN FOLIE, à ON A FAIM!, à PHIL-le-con-scrit, à RAZIB & MAZOUT, aux ex-BRITISH, à HAINE BRIGADE (et on remet ça !), à C. SCHMALTZ, à QUASIMODO Dist., à KATAKOMB, à PUPPA LESLIE, à GHETTO ACTIVITE, à nos abonnés, nos distributeurs... Désolés pour ceux qu'on a oublié...

NUFF RESPECT à Queen Lahtifoun' well sister-Sonia, à Daddy Grette-la moule, à B.BERT ### (rescapé vocifère)...loin loin loin Guisepe from Cagnes s/Mer, à Olivier et Magali, à Puppa Yus (el Mitschum) dit the Punisher successivement Youssouf Merguez, le tigre désormais Bigzen: well Basto le costaud ... à toute la RELOU MAN (& woman) RAIJA, à Regis ...TOUT LE MONDE CADAVERE...

Salut à Orlando, David Cousteau, Cécile Turb. Bélioud, à 'Tchou & aux "rouleurs à l'heure" de Malraux et d'ailleurs ...

A tous ! Keep rouling & FIGHTING !!!

Hiho au remshet'posse, aux loubia boys

Merci pour leur travail à Reflex, et au Comité contre la double peine .

# INFOS

Pour commencer, une bonne nouvelle : Le FAUNE CLUB DILEURS s'est ouvert. On peut y acheter des badges, autocollants, cartes postales, T-shirts... du plus clashien des groupes fran-chouillards.

L'album de SOURIRE KABYLE sortira bientôt, et ce sera une coproduction entre leur label GONE CORE PROD. et ALTERNATIV' NOISE. 55 f.p.c. à : G.C. Prod. 16, rue de la tourette 69001 Lyon.

REFLEX continue son oeuvre anti-fasciste par le biais de son catalogue et de ses propres productions, dont les derniers albums de GIL & TAPAGE. REFLEX 14, rue de Nanteuil 75015 Paris

Le label GO GET ORGANIZED change d'adresse. 12, rue Frochot 75009 Paris.

GONDRAX, ex-Ludwig et PPI anime un catalogue de T-shirts vraiment pas chers (Dirty District, Cadavres, etc...). G. & G. T-shirts BP 50 78220 Viroflay.

L'ANKOU PROD. propose de réaliser vos clips ("qualité télédiffusable à des prix très serrés") 5, rue Girardot 93100 Montreuil (42 87 44 65).

JAM 1 est un catalogue de distribution spécialisé dans les oldies ska et reggae des labels Coxson, Treasure Isle, Studio 1... Catalogue contre 1 timbre à 3,8 f. à : JAM 1 BP 34 93301 Aubervilliers cedex.

LE SILENCE DE LA RUE arrête son activité de production pour se consacrer totalement à la distribution. L'album de MEGA SONIC BOOM BLAST ne sortira donc pas chez eux.

Le catalogue de distrib' rouennais KATAKOMB est devenu une boutique que vous pouvez trouver au 57, rue St Vivien 76000 Rouen (35 07 38 10).

LE GRAND ZOO est une compil vidéo regroupant WDC, Bérus, LV88, Parabellum, Rats et Cadavres. 123 f. p.c. c/o Le cri du Tamarin 1, rue J. Mawas 75015 Paris.

GET BUSY est un fanzine rap, tendance zulu. Au sommaire du n°3, une interview exclusive de PUBLIC ENEMY + des tas d'articles. 8 f. + port à : Get Busy 36, allée de l'école 94480 Ablon.

Si vous voulez des badges pour votre asso, groupe, ou tout simplement pour vous faire plaisir dans la contemplation narcissique, contactez Cécilia ou Iwan au 46 55 01 74.

Après quelques temps de repos, l'association de banlieue sud COCHISE reprend ses activités. Ainsi, ils éditent un bulletin d'infos (dispo c/o 1 timbre) et montent un catalogue de distribution. Bonne chance à Seb et ses comparses ! Cochise MPT de Courdimanche 91940 Les Ulis.

Vous le savez sûrement : Le LEGUME DU JOUR, c'est fini ! Cependant, Max Well & ses acolytes nous préparent un zine-compilation de tracts et affichettes de concerts en France durant les 80's, une intégrale des n° du zine CREEPY CRAWLY et peut-être une réédition en un volume des n° du LDJ. Bien du boulot en perspective (y'en a qui peuvent pas se résigner au chom'du) ! A noter que le catalogue de 45 t. REAL THRASH continue. FRUIT AGAIN 10, allée H. Aubry 77183 Croissy Beaubourg (60 17 03 11).

666, c'est le nom d'un magazine consacré exclusivement aux BD et nouvelles fantastiques. 3 n° + cadeau pour 45 f. à : Media Artistique et Graphique 10, rue J-B Baudin 21000 Dijon.

BIGOU DEN SISTERS est un groupe de Nantes qui a une démo 5 titres dispo c/o 20 f. p.c. ou une K7 vierge + 1 timbre à 3,8 f. Contact : X. Defontaine 2, rue de la Saône 44100 Nantes (40 43 92 76).

L'ETANG MODERNE est un petit zine (mais très dense !) délirant rempli de jeux de mots plus fous les uns que les autres. Curieux et intéressant ! E. Heilmann 4, rue du 8 mai 45 02260 La Chapelle.

URBANART est une asso graphique qui fait aussi un zine et de la distribution. 5, rue de Sauviat 87000 Limoges.

Au sommaire du n°2 d'HONORE PATRIE : No Sports, Wampas, Ejectés, VRF, Gonocox, etc... 50 p. A4 pour 20 f.p.c. c/o Y. Boislève, La Bonnemaïs, 35590 La Chapelle Thourault.

ALTERNATIV' NOISE est un label, mais aussi un catalogue de zines et skeuds + qu'intéressant : A'N 16, rue de la République 60600 Erquy.

Les EDITIONS INCONTROLLEES ont sorti leur 1° n° avec Tapage, Gil, Tibo, Makro, Phil & Lympham JF. 9 f.p.c. c/o Ed. Inc. BP 11 44401 Rêze cedex.

Un zine de plus qui prépare une compil : SUNIGHT c/o B. Tappaz 194, impasse des cyclades 74806 St Pierre en Faucigny.

Contrairement à la ZARMA RAÏA qui est de plus en plus fainéante, DERVICES TOURNEURS est un groupe aux "fortes influences ska-reggae" qui en veut et cherche des plans concerts. c/o Manu Thuret 6, avenue Hoche 78600 Maisons-Laffite (39 62 25 25).

SLAM BRIGADE est un petit zine hardcore bien mené que vous pouvez commander c/o H. Caramanis 17, rue des capucines 93250 Villemoble.

BOUCHON ROUGE est un groupe de l'est "50% bière, 50% zikmu". C. Gfeller 32, route des Romains 67520 Kuttolheim Marlenheim.

JAM est un fanzine essentiellement basé sur le rap et le raggamuffin'. Ca coûte 15 f., et ça les vaut largement vu la couverture couleur et la mise en page impeccable. Dispo au Blue Moon, à Tica-ret... Contact : 40 23 06 19.

On reçoit régulièrement des nouvelles de cet original de COSTES. Sachez donc que vous pouvez retrouver sa production musicale prolifique (LP's, CD's, K7) sur son catalogue. Costes 13, quai du Square 93200 St Denis (42 43 69 24).

THE REEFERS est un bon petit groupe aux influences diverses et variées, dont le chanteur-leader-séro est Seb de Cochise (byzoux, mec !). Vous pouvez les contacter pour des concerts ou compils à l'adresse de Cochise. A noter que ce sont les seuls qui ont osé reprendre "Vivre vite" de Dileurs. A quand la 9° symphonie de Bitovent ?

Décidément, les skins du SHARP sont en pleine évolution intellectuelle. Invités à l'Espace Orna-no lors du tournage d'une vidéo sur les groupes ska-reggae par Loran (ex-Bérus), certains d'entre eux - on taira leurs noms - ont eu la délicatesse de siffler et même de montrer leur cul quand le groupe CARRE BLANC POUR SERIE NOIRE est monté sur scène. Motif : CCPSN a OSE JOUER un morceau rap ! Ca s'appelle comment, ça ? Le sectarisme, non ? ! On comprend pourquoi ils ont aussi peu de crédit auprès des skins trojan français. Allons, les mecs, ressaisissez-vous !

HAINÉ BRIGADE se sont reformés avec un nouveau batteur, un nouveau bassiste et un deuxième guitariste. Quant à Gilles, le guitariste-fondateur, il officie également au sein du groupe rap-core STRAIGHT ROYEUR, que vous avez peut-être vu en juin dernier rue de Nanteuil... I remember the time when we were radical...

# NOISE GATE

- COMMENT ETES-VOUS ARRIVES SUR ZELIG ?

- C'est une longue histoire. On a rencontré Marsu en 1986 lors d'un concert qu'on faisait avec Ludwig en Belgique. Marsu a super aimé le concert et m'a proposé de venir à Paris pour me donner des adresses pour des concerts, ou des adresses de fanzines, des choses comme ça pour nous aider à évoluer au niveau médiatique et concerts. C'est ce que j'ai fait pendant des années, je venais régulièrement ici pour voir Marsu. En échange, j'organisais les concerts de Bondage à Bruxelles. Comme ça, j'étais intégré dans la structure, mais sans aucune intention de signer un jour sur le label. Comme nous on faisait notre propre label en Belgique, qui s'appelle NOISE PRODUCT, c'était juste deux labels qui s'entraidaient.

Puis, ça a fait que NOISE GATE a commencé à vouloir tourner un peu plus et à avoir une structure beaucoup plus forte pour toucher plus de gens, car il y avait une demande pour les disques, une demande pour un tas de choses, ce qui était quasiment impossible à assurer pour nous, parce que je suis seul à m'occuper de N.P. au niveau de la production, du management et de la promotion.

Ensuite, on avait des problèmes pour sortir le nouveau disque. Marsu m'a proposé : "Tiens, on est en train de remanier le label, il va y avoir une branche plus ou moins industrielle, pour les musiques dites différentes". Et comme il avait envie de nous signer depuis très longtemps et qu'il avait justement une partie du label qui pouvait s'intégrer à notre musique, il nous l'a proposé, il l'a proposé à Yves, et voilà, on s'est retrouvé comme ça. C'est un fait du hasard, c'est aussi un fait du travail qu'on a fourni depuis des années sur la France et sur l'Europe en général. (...) Il fallait qu'on soit établi ici. On a signé une licence. On est toujours producteurs. C'est une coproduction entre N.P. et ZELIG parce que dans mon idée, N.P. doit fonctionner comme les labels indépendants anglais ou américains, c'est-à-dire qu'on prend un groupe au départ, on lui fait faire 1 ou 2 disques, et après il va sur un label indépendant plus gros. Nous, on est juste là pour l'aider à sortir, parce qu'après, il faut monter au niveau des structures, et ça devient du gros business.

- EST-CE QUE LE DERNIER ALBUM ("PEACE & WORK") SE VEND BIEN ?

- Eh bien, jusqu'à présent oui. Comparé à ce qu'on avait comme production avant (on en sortait 500 ex. en autoproduction et en autodistribution) où l'on en vendait entre 400 et 430 et le rest partait en promo.

Le disque ici se vend bien vu aussi qu'on est un groupe assez inconnu sur la scène française qu'on fait une musique assez bizarre qui n'est pas du rock'n'roll. C'est une musique plutôt basée sur la recherche des sons et des rythmes. On ne touche pas un public précis et ça dérange souvent. De plus, toutes ces ventes se sont faites sans promo : Personne n'était au courant que le disque allait sortir. Maintenant,

## NOISE GATE

LP/CD/K7 "PEACE & WORK" NOISE PRODUCT / ZELIG



**NOISE PRODUCT**

87 Rue du Trône 1050 BRUXELLE BELGIQUE  
Tel : 32 2012 514 49 09 OU 012 344 77 14

**Z E L I G**

Une division de HOULALA  
C/O BONDAGE 17 RUE DE MONTREUIL

75011 PARIS FRANCE  
TEL : (1) 43-79-88-55 / (1) 43-79-93-52



J'étais inquiet à l'idée de faire cette interview. Déjà, nous nous étions donné rendez-vous à 10 h du matin, ce qui ne m'était jamais arrivé (il n'est jamais trop tard pour commencer). De plus, NOISE GATE fait partie des groupes qui font de la musique dite difficile, à mi-chemin entre le post-punk et l'industriel, d'où une image qui ne collait pas du tout à notre fanzine. Cependant, Christophe, le chanteur, m'a démontré qu'on pouvait faire de la musique différente sans se perdre dans les méandres du vocabulaire baudelairien.

A part ça, sachez que NOISE GATE existe depuis 1984, qu'ils ont fait entre autres les premières parties des Bérus, SNFU, The Ex, LV88, Parabellum..., et que leur dernier lp ("PEACE & WORK"), qui est tout bonnement excellent, est sorti en licence chez ZELIG/HOULALA. En bref, cette interview aura été celle de la reconversion. Qu'en sera-t-il pour vous ?



**NOISE PRODUCT**

87 Rue du Trône 1050 BRUXELLE BELGIQUE  
Tel : 32 2012 514 49 09 OU 012 344 77 14

**Z E L I G**

Une division de HOULALA  
C/O BONDAGE 17 RUE DE MONTREUIL

75011 PARIS FRANCE  
TEL : (1) 43-79-88-55 / (1) 43-79-93-52



va faire la promo : On va faire une tournée ici en octobre, une e'n novembre, et encore une en mars.

Le label est aussi très content des ventes. Les chiffres qu'on connaît sont des chiffres du mois de juin. L'album est sorti à la mi-juin, et c'est une très mauvaise période : C'est les vacances, la fin des examens... Et on a pratiquement vendu, sur la même période, autant d'albums que DIRTY DISTRICT.

- CA FAIT COMBIEN D'ALBUMS ENVIRON ?

- Ca fait 700 albums. On espère qu'avec la promo, ça va bien marcher, surtout que le disque n'est pas encore sorti en Belgique...

- QUI A SIGNE LA POCHETTE ?

- C'est moi. Au départ, N.G. est un groupe complètement radical/alternatif. On fait tout nous-mêmes : On a notre propre studio d'enregistrement, on a notre propre sono pour les concerts, on a notre propre management, notre propre promotion. Chacun doit intégrer ses qualités au sein du groupe : Yves (le guitariste) est ingénieur du son, donc il a monté un studio et la sono, ce qui permet au groupe de tourner et d'enregistrer un disque chez nous. Moi, je suis graphiste, donc je fais les pochettes, la promotion, le management. Le batteur a fait des études d'économie donc il fait la gestion.

- LA POCHETTE, EST-CE QU'ELLE REFLETE L'ALBUM ?

- Dans un sens oui. Moi, je suis un "artiste", donc je ne me considère pas comme quelqu'un qui doit imposer une idée. J'ouvre des portes, et c'est aux gens d'y mettre ce qu'ils veulent. Je suis tellement impliqué dans N.G. et dans N.P. que je ne peux pas avoir vraiment un avis objectif sur la pochette. D'après un copain qui nous connaît bien, ça représente tout-à-fait N.G., parce qu'il y a ce côté froid, industrie l avec ces deux personnages, et il y a ce côté chaud, ouvert, dans la lumière et dans le graphisme assez léger dans un certain sens, et dans un autre il y a toute la lourdeur de ce dessin à l'encre de Chine. Mais moi, je laisse aux gens l'interprétation...

- COMMENT SE PASSE LA COHABITATION BATTERIE/BOITE A RYTHMES ?

- Sans problème. En fait, le fondateur du groupe, c'est le batteur...

- C'EST LUI QUI COORDONNE LA BOITE A RYTHMES AVEC LA BATTERIE ?

- Non, c'est le bassiste qui s'en occupe. Si tu veux, on a commencé le groupe sans boîte à rythmes, donc avec batterie-basse-guitare-chant. Dans le groupe, on est 4 : Yves à la guitare, Marc à la basse, José à la batterie et moi au chant. On a tous les 4 des goûts différents au point de vue musique. Il y en a qui sont plus industriels, d'autres qui sont plus punks, plus hardcore... Un jour, Marc et Yves ont acheté une boîte à rythmes parce qu'ils avaient envie de faire de la musique industrielle, et puis ils ont proposé un jour un morceau industriel à N.G. On s'est dit : "Tiens, pourquoi pas ?" Et on s'est rendu compte que cette jonction entre la batterie et la boîte à rythmes, c'était vraiment intéressant. En concert, ça nous permet d'avoir une base rythmique hyper puissante, un rouleau-compresseur qui s'approche vraiment des groupes de hardcore. Le disque, lui, est

beaucoup plus intimiste, beaucoup plus froid, mais sur scène, on est quasiment un groupe de HC ; c'est pour ça qu'on joue beaucoup avec des groupes de HC.

- EST-CE QUE LE RAP EST UN PH2NOM7NE QUI PREND EN PROFONDEUR EN BELGIQUE ?

- Pas de la même manière qu'ici. En Belgique, il n'y a pas la tradition de la zone et des cités. Il n'y a pas de cités. Tu as quelques buildings, mais au début, les buildings, c'était une mode, c'était les gens riches qui y habitaient. Il y a 10-15 ans, c'était ça. Il y a un groupe rap qui est en train de faire un tabac, ça s'appelle BENNY B. Tu vois, ça, c'est le rap belge !

- JE TROUVE PAS QUE CE SOIT TELLEMENT RADICAL.

- Non, c'est pas radical, parce qu'il n'y a pas cette culture de la zone. Le type, il dit : "Ouais, je viens d'un quartier où la B.S.L. descend tout le temps...". En fin de compte... (il réfléchit)... Bon ! Je trouve que ses paroles sont assez intéressantes car elles sont positives. Il dit : "J'ai envie de montrer qu'il y a moyen de faire des choses". Parce que MOLENBEEK, c'est un quartier très pauvre de Bruxelles, mais c'est pas la zone dans le sens où c'est dans la ville, c'est des maisons. Comparé à la France, où tu as Paris et à côté la banlieue, et plus tu avances dans la banlieue, plus ce sont des mecs qui sont rejetés, et ils font du rap radical. En Belgique, au départ, les gens riches vivaient hors de Bruxelles, et les gens pauvres vivaient dans Bruxelles. Maintenant, c'est en train de changer à cause de l'arrivée de la C.E.E. et des choses comme ça.

En Belgique, les mouvements n'existent pas. T'as eu le mouvement alternatif ici. En Belgique, c'est directement sur des bases business.

- LES PAROLES DE "PEACE & WORK" SONT PARFOIS MORBIDES, PARFOIS SENSUELLES. CA ME RAPPELLE UN PEU CURE DU DEBUT DES ANNEES 80...

- C'est sûr que CURE, c'est un groupe que j'ai beaucoup aimé... Mais ça dépend aussi de ce que je vis. J'ai eu une vie privée très très agitée ces derniers temps, et ça s'est ressenti dans les textes que j'ai écrit. Il y a des choses qui m'éclatent, il y a des choses qui m'émeuvent, et je ne me gêne pas pour les chanter, car j'estime qu'à part être un groupe de disco, de HC ou de n'importe quoi, on est d'abord des êtres humains. Pourquoi ne chanter que des violences par rapport à la société ?

Les chansons morbides, c'est parce que des fois je me sens mal. Tu penses sûrement à "Crash" en me disant ça (exact. NDR). Ca, c'est un truc que j'ai écrit en ayant vu un truc sur des gens qui roulent à contresens sur les autoroutes, qui se foutent en l'air et foutent les autres en l'air. Je me mets à la place du personnage, mais moi je ne le ferai pas du tout. J'ai trop de respect pour les êtres humains pour le faire. Mais seulement, c'est une manière de dire "Voilà, il y a des gens qui font ça".

- COMMENT SE PORTE NOISE PRODUCT ?

- N.P., pour l'instant, était un peu à l'arrêt parce qu'on a eu trop de boulot avec NOISE GATE. On a beaucoup tourné à l'étranger. N.P., c'est Yves et moi. Yves s'occupe de tout ce qui est l'aspect son et du studio, et moi de tout ce qui est promotion. En plus, on attendait d'avoir un bon distributeur en Belgique. Faire la distribution comme on la faisait, ce n'est plus possible ! Maintenant, ici, pour NOISE GATE, c'est DANCETAR IA parce qu'on a signé sur ZELIG. Pour les autres groupes de NOISE PRODUCT, on aura une autre distribution en Belgique.

- QUELS SONT LES GROUPES QUI SONT RESTES SUR N.P. POUR L'INSTANT ?

- Il y a BILLY & THE EP's et les JEUNES. On espère pouvoir sortir 2 autres groupes, dont je ne vais pas dire les noms pour qu'ils ne se prennent pas la tête. On a deux envies. Le seul problème, c'est que nous, quand on travaille, on veut que les groupes soient totalement impliqués dans la chose, et là, c'est un problème des groupes belges. On est quasiment les seuls à se démerder et c'est pour ça qu'on est là maintenant. Il y a des groupes auxquels on ouvre un certain nombre de portes et ils ne les utilisent pas. Alors, ces groupes-là, je veux pas les produire. Ça ne sert à rien... On va faire un disque et ils ne vont pas tourner parce qu'ils ne s'en donnent pas les moyens. Ils vont pas commencer à se manager eux-mêmes, à se prendre en charge pour avoir des interviews, et ceci et cela...

- IL FAUT SOUVENT CONTINUER A TRAVAILLER. C'EST PAS TOUJOURS EVIDENT DE VIVRE DE SA MUSIQUE...

- Nous, on travaille tous. On a tous le groupe pendant les études. Ca, c'est un point sur lequel on a toujours été très rigoureux au niveau de N.G. : Le respect de la vie personnelle de chacun. Si t'as envie de faire des études, tu fais des études. Moi, en tant que manager, je te respecte, du moment que je sais qu'à partir de mai, tu dois étudier, à moins qu'il y ait vraiment LE super concert...

Je ne crois pas que le fait de travailler ça te pose des problèmes parce que tu vas pas commencer à partir directement 6 mois en tournée. C'est un week-end par ci, un week-end par là. Ça va pas prendre la tête à ton patron... Simplement, c'est histoire de se prendre en charge. Je reste pas les pieds dans les pantoufles. Moi, je vena is tous les deux mois à Paris. Ça a payé, mais il fallait le faire !

- COMMENT TU VOIS LA SCENE INDEPENDANTE FRANCAISE EN CE MOMENT ?

- Ce qui s'est dit en général, c'est : "Enfin, le complexe TELEPHONE et TRUST est dépassé". Il y a des choses intéressantes qui se sont passées.

- EST-CE QU'EN BELGIQUE VOUS AVEZ L'IMPRESSION QU'IL Y A UN CERTAIN CLIVAGE INDEPENDANTS/MAJORS/ALTERNATIFS ?

- Non. A part RENE BINAME & LES ROUES DE SECOURS qui font leur propre label, VORTEX - qui sont moins actifs qu'avant mais qui font bien leur truc, WALPURGIS VOLTA... En Belgique francophone, c'est ça. Nous, on se base sur ce combat contre les majors et les labels indépendants belges qui sont bizness.

En Belgique, les majors ça n'existe pas. T'as VIRGIN, EMI, des choses comme ça, mais ils ne produisent rien. Ils sont juste représentants du label en Belgique pour surveiller la distribution, c'est tout.

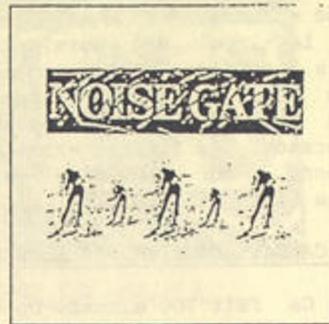
LES PROJETS A COURT ET A LONG TERME DE N.P. ?

- C'est de faire une collaboration avec RENE BINAME pour sortir une compilation de groupes belges. Ensuite, peut-être sortir un ou deux groupes belges. Sinon, au niveau de NOISE GATE, il y a beaucoup de choses : Des tournées en France et en Espagne, un tas de festivals, une tournée en Suisse, une tournée en Autriche, en Hollande, en Pologne puisqu'on est distribués dans tous les pays de l'est. On va signer une licence aux Etats-Unis aussi.

Pour le moment, on a beaucoup bossé, on est en train de récolter les fruits de ce boulot. On va pouvoir faire des choses plus intéressantes au niveau de la production et de la distribution. Sinon, on espère pouvoir sortir un maxi de BILLY & THE EP's, parce qu'ils ont fait de très bons nouveaux morceaux.



NOISE GATE L.P. 'Peace & Work' N.P. 005



NOISE GATE Tee-Shirt



LES JEUNES Single 'Badass' N.P. 004



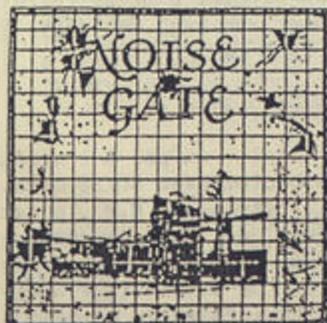
BILLY & THE EP's Mini L.P. N.P. 003

DISCOGRAPHIE: 1987 Single \*JUMP/SPLENDOR\* NOISE PRODUCT 001  
 1988 Mini LP \*WRITE\* NOISE PRODUCT 002  
 Compilation: \*GANGREEN\* LIRP (B)  
 1989/90 Single \*A BAS TOUTES LES ARMEES\* VISA/O.A.F.  
 Single WITH BILLY & THE EP'S + FANZINE O.A.F.  
 \*FRESH & DISCO\* + FANZINE ABUS DAN-  
 GEREUX (F)  
 LP/CD/K7 \*PEACE & WORK\* NOISE PRODUC/ ZELIG

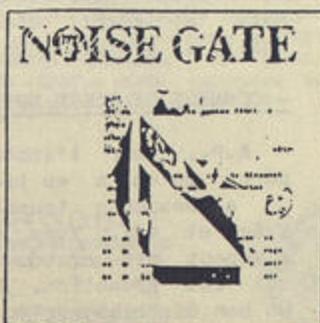
**DIL EURS**

MANGEURS D'IMAGES!!!

FAHRENHEIT



NOISE GATE Single 'Jump/Splendor' N.P. 001



NOISE GATE Mini L.P. 'Write' N.P. 002

**Ets PHONOGRAPHIQUES DE L'EST**

**TOUS LES BRUITS  
TOUTES LES MUSIQUES  
EN CD & LP + Fanzines**

115 Rue du Chemin Vert, Paris 11e  
 Du Mardi au Dimanche, 15-21h  
 43.55.58.25

# DESERT CULTUREL

- DESERT CULTUREL : Constat ou provocation?

- Jo : C'est plutôt une provocation, mais le nom n'a pas du tout été choisi en fonction de ça. C'est un histoire complètement anodine : J'ai essayé de planter un clou dans une planche quand j'avais 8 ans, et mon père m'a dit : "T'es un désert culturel !". L'idée du nom, à l'origine, c'était ça.

- Comment voyez-vous la condition des artistes en France en 90 ?

- J : La condition des artistes ?

- Plus particulièrement les artistes marginaux.

- J : Alors là, je sais pas.

- Vous pensez qu'il y a plus de possibilités pour un groupe de jouer sa musique aujourd'hui ?

- J : Ben déjà, si le groupe il se dit artiste, pour moi ça dénote un sens péjoratif. Y'a peut-être plus de facilité maintenant, depuis que les municipalités se sont mis dans la tête de filer un maximum de fric pour des trucs musicaux. Ça donne des subventions monstres à des groupes de rock qui se font totalement récupérer. De ce côté-là, c'est peut-être plus facile. Mais faire de la musique en s'exprimant vraiment, je pense que c'est pas facile parce qu'il y a un peu de censure quand même.

- Comment vous vous placez par rapport au FAIR ?

- J : C'est lamentable ! On nous aurait proposé cette tune là, moi j'en aurais pas voulu !

- Et les THUGS qui l'ont acceptée : Pensez-vous...

- J : Ouais, mais les THUGS se sont jamais revendiqués comme groupe alternatif. D'un autre côté, les Thugs, ils ont une démarche pas complètement indépendante, vu qu'ils prennent un manager pour les tournées, et c'est des mecs qui veulent en vivre, donc c'est pas pareil. Ils se disent pas alternatifs, et d'un autre côté, ils ont une démarche qui est quand même vachement sympa.

## « TANT QU'ON AURA LA COLERE ! »

- Comment ça s'est passé le deal avec ON A FAIR ?

- J : Ca s'est super bien passé. Ce sont des gens avec qui on s'est vachement bien entendus. Sinon, comment on s'est contactés...? Après la seconde démo, on en a envoyé à plusieurs fanzines - à toutes les adresses qu'on avait - et ils nous ont répondu en nous

proposant d'abord un 45 t. - puisqu'ils avaient monté une section OAF ! à Poitiers et qu'ils avaient un peu de sous de côté pour produire quelque chose. On a dit OK. Et puis après, c'était un maxi-45 et finalement c'est un mini-lp.

- Rabin : Ce qu'il y a, c'est que c'est bien tombé : Eux, ils cherchaient un groupe, nous on leur a envoyé une K7 à ce moment-là, ça leur a plu, et puis voilà ! Ca aurait pu être quelqu'un d'autre.

- Comment ça se passe au point de vue bénéfices ?

- J : 50-50.

- R : De toute façon, y'a pas d'embrouille ! On a été en studio en mars, on a avancé la tune du studio qui nous était remboursée en disques. On va les vendre et on va récupérer notre tune comme ça.

- Y'a aucun autre label qui vous avait contacté ?

- J : Mais...j crois que j'ai rien envoyé à des labels. J'ai envoyé à des zines uniquement... (il réfléchit) Si, si ! J'ai envoyé une K7 à SAMEDI SOIR - DIMANCHE MATIN. Je leur avais envoyé notre première démo et le mec nous avait répondu par une lettre super sympa, et puis la lettre était tellement bien que j'ai envoyé la deuxième, mais c'était pas a priori pour leur demander : "Est-ce qu'on peut faire quelque chose ensemble?"

- Vos paroles sont plutôt engagées : Vous crovez pas que ça va être une méthode qui va laisser à force ?

- J : Quelle méthode ?

- De vouloir faire passer un message à travers les paroles ?

- J : Absolument pas.

- En ce moment, c'est un peu le slogan facile de prétendre "les Bérus ont déjà dit que le FN est une porcherie, y'a pas de raisons pour qu'on le dise nous aussi".

- J : Les gens qui disent ça, faut vite qu'ils arrêtent de faire de la musique, ou alors qu'ils essaient de faire ça dans un autre circuit, qu'ils fassent pas des concerts de soutien ou des choses comme ça.

- C'est important les paroles pour vous ?

- J : C'est super important. Enfin, c'est équilibré avec la musique. Pour moi, écrire un texte, c'est intéressant seulement si tu dis quelque chose. Si tu prends un engagement d'un côté ou de l'autre, c'est encore mieux ! Ce qu'on essaie de faire, c'est d'équilibrer la musique et les paroles. Par exemple, telle musique sera plus baston sur tel texte, et si c'est du second degré, la musique sera peut-être plus cool.



- Vous avez fait une reprise d'un chant irlandais sur le mini-lp. D'où vient ce chant?

- J : "The foggy dew", c'est un chant traditionnel irlandais qui parle du conflit entre l'Angleterre et l'Ulster (province au nord-est de l'Irlande, NDLR). C'est vrai que les gens qui chantaient ça, c'était des nationalistes. Nous, on est tout-à-fait contre le nationalisme...Moi, je trouve qu'il y a un peu d'ambiguïtés dans tous les mouvements de libération nationale...

- Mais le nationalisme d'un peuple opprimé n'est pas le même que...

- J : C'est pour ça qu'on le chante quand même. Si ça avait été si ambigu que ça, on n'aurait pas fait le morceau.

- Qu'est-ce que vous pensez de l'Europe de l'est avec les PC reconvertis en PS ?

- J : Moi, j'aurais vachement de mal à analyser ce qui se passe pour l'instant, c'est encore trop frais (l'interview a eu lieu en juin 90, NDLR). Mais le seul truc que je trouve vraiment dangereux, c'est UN aspect de la réunification de l'Allemagne, qui est que l'ouest va profiter du potentiel de main d'oeuvre qui se trouve à l'est, et ils vont en profiter pour jeter tous les travailleurs immigrés, Tuçs. Mais ça, ça va être fait un petit peu partout. REFLEX, la campagne REGAR (Rencontres Européennes des Groupes Antifascistes Radicaux), c'est fait aussi pour dénoncer ce que sera l'Europe des patries, du capitalisme.

- Et c'est à l'est qu'on voit le plus de résurgences nationalistes et xénophobes en ce moment.

- J : Oui, parce que tout le monde s'y est mis. En URSS, tout le monde réclame son petit bout de terrain, sa petite ville de l'autre côté de la frontière...C'est sûr que c'est un climat qui favorise vachement la montée du nationalisme !

- Dans un autre registre, quels sont vos liens avec MALOKA ?

- J : MALOKA, au départ, ça devait être un collectif où il se passerait plein de choses avec des interventions théâtrales dans la rue, des ateliers, des concerts, des trucs comme ça...Ca s'est pas fait parce qu'il y avait des gens qui avaient envie de faire ça - je dis pas que c'est de mauvaise foi : ils ont plus pu ou envie de le faire - et qui se sont barrés. Résultat : MALOKA, maintenant, c'est une association qui organise des concerts et qui tient une permanence de distribution de fanzines et de disques. Le milieu associatif dijonnais est centralisé autour du groupe FA (Fédération Anarchiste)...Y'a une asso de la CNAF (Coordination Nationale Anti-Fasciste)...Sinon, y'a un tas d'autres associations : Artisans du Monde, etc...

- Y'a pas un SCALP ?

- J : Non. BRIGHELLES KOMBAT, c'est une asso qui est membre de la CNAF, mais elle est assez petite en ce sens où il y a 5 personnes dedans. BK, ça diffuse des tracts pour les élections universitaires...Sinon, on a participé à plusieurs manifs contre le protococ-armée/éducation.

Voilà ! Ici s'achève l'interview de DESERT CULTUREL, non que la matière ait manqué à ceux-ci, mais suite à un problème technique (sabotage ? Encore une affaire à imputer à la CIA ?), la retranscription a été impossible au-delà de ce passage. Mais rassurez-vous l'essentiel de ce qui avait été dit figure ci-dessus.



☆ CONTACTS : DESERT CULTUREL ☆  
 ☆ 59, rue Chabot-Charny ☆  
 ☆ 21000 DIJON (80 31 69 87). ☆

☆ ON A FAIM! Poitiers ☆  
 ☆ BP 166 ☆  
 ☆ 86004 POITIERS cedex. ☆

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

# JAM 1

## - POURRIEZ-VOUS PRESENTER VOS ACTIVITES ?

- Organisé sous la forme d'association loi de 1901, JAM 1 distribue par correspondance les labels qui ont contribué à la naissance et au développement de la musique populaire jamaïcaine moderne, à savoir les labels STUDIO ONE, TREASURE ISLE, PRINCE BUSTER et d'autres.

## - COMMENT VOUS EST VENUE L'IDEE DE FAIRE UN CATALOGUE DE DISTRIBUTION SPECIALISE DANS LES "OLDIES" JAMAICAINS ?

- Cela correspond à nos goûts - nous considérons que ces oldies sont la musique classique jamaïcaine à la base de la musique actuelle - et au fait que ces labels n'étaient pas très bien distribués en France ou alors à des prix excessifs ! D'autre part, nous avons toujours pensé que cette musique pouvait attirer un public plus large que celui strictement "reggae". De plus, ces disques ont toujours été recherchés, d'où l'intérêt de créer JAM 1.

## - AVEC QUELS PRINCIPAUX LABELS TRAVAILLEZ-VOUS ?

- A vrai dire, nous ne travaillons avec aucun label mais avec certains distributeurs en Angleterre qui peuvent avoir ces disques. Bien sûr, il serait préférable de travailler directement avec les labels, mais cela nécessiterait des voyages aux USA ou en Jamaïque afin de rencontrer les producteurs (du moins ceux qui sont encore vivants) et de résoudre certains problèmes d'ordre "technique". Tout ceci reste encore au stade de projet.

## - DE QUEL ORDRE SONT VOS RELATIONS AVEC CEUX-CI ?

- Nos relations avec ces distributeurs sont bonnes tout en étant uniquement au niveau business. Toutefois, il est vrai qu'avec un distributeur, même si nous ne l'avons pas encore rencontré, nous avons des relations que je considère comme "priviliégées".

## - LA PERTE DE VITESSE DU VYNIL AU PROFIT DU CD NE VOUS INQUIETE-T-ELLE PAS ?

- Bien qu'étant un farouche partisan du vinyl, l'invasion du CD ne m'inquiète pas en ce qui concerne le reggae, et pour plusieurs raisons : Primo, l'industrie du disque et la musique fait vivre à peu près la moitié de la population en Jamaïcaine et si le CD envahissait à son tour l'île, c'est une grande partie de gens qui se retrouverait dans la misère. Secundo, toutes les productions jamaïcaines sortent en vinyl et il n'y a que les gros labels aux USA et en Angleterre qui sortent des productions récentes en CD pour leur marché respectif, mais cela ne représente qu'une infime partie de la production jamaïcaine. Enfin, pour les oldies, les matrices n'étant pas enregistrées en digital et certaines d'entre elles étant fortement abimées, il n'y a aucun intérêt à sortir ces morceaux en CD, sauf en les remixant, ce qui réduit le son original. De plus, même si nous n'avons pas cette éthique, cela développe un marché "collector".

## - A VOTRE AVIS, QUELS SONT LES FACTEURS EXPLICATIFS DE LA RICHESSE MUSICALE DE LA JAMAÏQUE PAR RAPPORT AUX AUTRES ILES ?

- Je crois que ce qui différencie positivement la Jamaïque des autres îles des Caraïbes réside en deux facteurs : Le premier est l'ouverture de l'île à la musique des USA, ce qui n'est pas le cas des Antilles françaises pour des raisons culturelles et de Cuba pour des raisons politiques. Le second est que la musique est l'une des principales sources de revenu et de survie pour les Jamaïcains, à côté du trafic de drogue. N'importe quelle famille compte au moins un membre lié de près à la musique (musicien, DJ, chanteur, travaillant dans les usines de pressage, ou pour les sound systems, etc...), voilà aussi pourquoi l'industrie musicale est si importante dans l'île.

## - ON ASSISTE DEPUIS PEU EN FRANCE A UNE EXPLOSION DE LA SCENE RAGGAMUFFIN : AVEZ-VOUS L'INTENTION DE RENOUELER VOTRE CATALOGUE EN DISTRIBUANT DES IMPORTS JAMAICAINS PLUS RECENTS ?

- Nous y avons déjà pensé, mais nous sommes confrontés à deux problèmes : D'une part, MELODIE intensifie la distribution d'imports

plus récents et ils couvrent nettement mieux le territoire que nous. D'autres part, nous devons encore faire face à la froideur des Français pour acheter du reggae en VPC, pensant que c'est de l'arnaque. De plus, les nouveautés étant tellement nombreuses, il faudrait plus de médias (radio essentiellement) pour mettre les gens au parfum, alors qu'avec les oldies, il s'agit de valeurs sûres.

- N'A-T-IL PAS UN PUR PHENOMENE DE MODE DERRIERE CETTE RECONNAISSANCE SUBITE DE CULTURES POPULAIRES TELLES QUE LE HIP-HOP, LE REGGAE ?

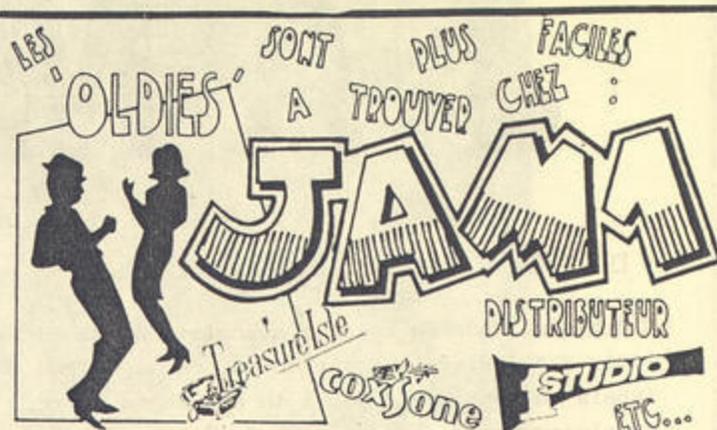
- Il est vrai qu'en France, on peut parler d'un phénomène de mode mais pas uniquement. D'ailleurs, cette "reconnaissance" du reggae reste, pour moi, encore à découvrir ! Car, bien que cela soit petit à petit en train de bouger, le reggae reste encore une musique méconnue et minoritaire en France, vu le peu de place que lui font les médias et le nombre d'âneries qu'ils disent dessus, quand ils osent en parler ! Sinon, à un niveau plus mondial, je ne le pense pas car là où sont les communautés jamaïcaines, cette musique est avant tout leur culture.

- LE MYSTICISME RASTAFARI EST EN PLEIN DECLIN AU SEIN DU MOUVEMENT REGGAE. VOTRE AVIS PAR RAPPORT A CELA ?

- Ce déclin n'est évidemment pas pour me déplaire, mais c'est occulter une autre réalité : Le rastafarisme a toujours été minoritaire en Jamaïque et ne représente environ que 10% de la population. Ce sont les médias, français entre autres, qui ont exagéré cette religion au point d'en faire cette équation reggae = rasta. En plus, la façon dont Marley a internationalisé le reggae n'a pas arrangé les choses, mais je pense que les vrais porte-paroles du reggae ont toujours été les DJ's, car ceux-ci viennent du peuple et parlent à celui-ci avec son langage. Actuellement, ce sont les paroles à propos des "dance-halls", de la violence et des "bad boys" qui sont le plus prolifiques, ce qui signifie que ce sont des sujets qui intéressent les gens plutôt qu'un prêche religieux. Cependant, je pense que le thème de l'oppression et de la vie quotidienne devrait revenir un peu plus, mais ce n'est pas moi qui décide les DJ's !

- LES GROUPES FRANCAIS QUE VOUS ADMIREZ LE PLUS EN CE MOMENT ?

- Aucun, car je n'écoute que la musique faite en Jamaïque. De plus, mon attirance a toujours été plus grande pour les DJ's que pour les



NOTRE ADRESSE : BP 34 93301 AUBERVILLIERS CEDEX  
CATALOGUE CONTRE 3,80' EN TIMBRES

groupes, avec qui je n'entretiens aucune relation. Sinon, pour les DJ's, ma préférence va nettement pour ceux avec qui je travaille au sein du sound-system KING DRAGON : RAMSES OUKI, PAPA RIKI, DADDY YOD, LITTLE DANNY et COLONEL REUBEN.

- LA MUSIQUE PEUT-ELLE ETRE UN BON MOYEN DE PROPAGANDE POLITIQUE ?

- Jusqu'à preuve du contraire, on n'a jamais renversé un monde avec la musique. Par contre, la musique ou les chansons ont reflété ce que des mouvements révolutionnaires ont fait ou tenté de faire. C'est beaucoup plus pour moi le reflet d'une réalité sociale que l'instrument du changement de cette réalité.

- VOS PROJETS ?

- Ils sont nombreux mais dépendent de moyens financiers qui, eux, sont encore limités pour l'instant. Néanmoins, le premier et le plus réaliste consiste à développer d'une manière plus grande la distribution que nous asurons depuis presque 4 ans, de façon à ce que de plus en plus de gens en France puissent connaître l'authentique musique jamaïcaine.

Le catalogue bi-annuel JAM 1 est disponible contre 3,8 f. en timbres. Est aussi proposée une souscription annuelle (45 f.) qui donne droit à 2 catalogues + 10 listes mensuelles.

CONTACT : JAM 1 BP 34 93301 Aubervilliers cedex.

■ **RUDE  
ROCK  
REGGAE** ■

# NO MAD

# REFLEX

On avait entendu parler des NO MAD SISTERS par l'intermédiaire de DIRTY DISTRICT. Les ayant vues en première partie de LIONEL D. en septembre dernier au PLAN de Ris-Orangis et ayant été séduits par leur show et leur bonne humeur, nous avons décidé de les interviewer lors de leur concert du 3 novembre dernier dans les locaux de REFLEX. En fait, il s'agit plutôt d'une interview de MAMA BENZ SOUND SYSTEM (cf le début de l'int.), mais pour des facilités de reconnaissance de la part du lecteur agguiché qui voit notre sommaire, nous avons marqué sur la couverture NO MAD SISTERS. Est-on excusés ? Sinon, sachez que les NO MAD figureront sur le double lp à venir de DEE NAS TY, avec, entre autres, LIONEL D., ROCKIN' SQUATT...

- QUESTION TRADITIONNELLE : POURQUOI LES NO MAD SISTERS ?

- BIG BOSS : En fait, nous 3, c'est les MAMA BENZ SOUND SYSTEM. Avant, on était à 2 au micro, et maintenant DREADY est notre DJ, on a reformé un autre groupe, c'est les MBSS.

- KAREN : Non, c'est le MBSS avec les NO MAD SISTERS & DREADY SELECTER.

- Ouais, voilà. Et pourquoi les NMS ? Parce qu'à l'époque, on bougeait à droite à gauche et on se trimbalait dans tout Paris avec nos sacs

- K : Ouais, c'est pour ça que j'ai mon sac là

- BB : Les NMS aussi pour faire le jeu de mot avec "pas folles".

- SINON, COMMENT AVEZ-VOUS COMMENCE LE GROUPE

- BB : Tout simplement. On a pris le micro, on a commencé à répéter là où on pouvait. Puis, dès qu'il y avait une rap-party... Bon, c'est assez facile, c'est pas comme un groupe...

- MAIS VOUS AVEZ PLEIN DE CONTACTS AVEC LA SCENE PARISIENNE RAP/RAGGAMUFFIN, STYLE TONTON DAVID ?

- K : Ouais, on les connaît, et puis y'a pas que TONTON DAVID...

- BB : C'est un milieu, c'est assez restreint comme n'importe quel milieu. Tu connais vite les gens.

- MAIS JUSTEMENT, Y'A UNE REPUTATION DES MILIEUX RAGGAMUFFIN ET RAP ASSEZ MACHO, FORMEE SURTOUT DE MECS. COMMENT VOUS VOUS SITUEZ LA-DEDANS ?

- BB : Ca va, on est respectées, y'a pas eu de problèmes

- DREADY : Ca a été dur quand même. Moi, je sais que dans le mix, y'a pas beaucoup de filles. Je suis peut-être la seule à Paris, et il y a 3-4 ans, quand j'ai commencé, c'était hard parce que les mecs te regardent de haut. Des rastas en plus... ils te disent "une fille derrière les platines ???". Si t'assures pas, si t'as le malheur de te planter, ils vont pas te rater !

- ET VOUS PENSEZ QUE C'EST UN SEXISME PROPRE AU MOUVEMENT RAP/RAGGAMUFFIN, OU CA S'ETEND A LA SCENE PARISIENNE ?

- BB : Non, moi, je pense que c'est rap/raggamuffin en particulier.

- D : Parce que déjà, dans le reggae, t'as les rastas, et donc, c'est assez fermé.

- K : Attends, non, à Paris.

- D : A Paris, oui, on parle de Paris.

- K : C'est les rastas de Paris.

- D : Ils sont super machos et ils ont une assez mauvaise opinion de la femme. Et dans ce milieu-là, il y a beaucoup d'Arabes et de Noirs, donc automatiquement, suite à une éducation où la femme reste à la maison...

- BB : M'enfin, bon, ils sont fermés sur beaucoup de choses, pas que sur les filles.

- K : Pas tous.

- BB : Pas tous, en général... On sait de qui on parle.

- MAIS VOS RAPPORTS SE LIMITENT AU RESPECT OU Y'A DES PLANS COOLS ?

- BB : Non, y'a des plans cools.

- D : Mais il faut arriver à se faire respecter, c'est ça le plus important. Quand tu t'es fait respecter, après il peut se passer plein de choses.

- BB : Il y a des plus gros problèmes en plus. Quand tu vas dans une rap party, si t'es pas quelqu'un, si on t'as vue au micro, t'es pas respectée, c'est dommage. On ne respecte pas

l'individu en tant qu'individu.

- VOUS TROUVEZ QUE LE MOUVEMENT HIP-HOP EN FRANCE EST GENERATEUR D'IDEE COMME AUX ETATS-UNIS ? JE PENSE A UN MEC COMME KRS-ONE...

- K : Le "teacher", quoi.

- ...QUI SE BOUGE LE CUL POUR LES SANS-ABRIS , POUR LA PROTECTION DES DROITS DES NOIRS.

- BB : Pas souvent. Y'a beaucoup de bonnes paroles et rien derrière, très souvent même !

Même nous : Il y a eu des problèmes avec les mal-logés, on a pas été faire des veilles.

- K : Il y avait beaucoup de gens qui n'étaient pas là aussi, et qui dans leurs paroles tchatchent et disent "faut l'unité, faut plein de choses".

- BB : Même nous, je te dis franchement qu'on a pas pu aller garder les enfants quand il y en avait besoin Place de la Réunion...

- K : Bon, toi aussi, t'as un enfant !

- BB : Ouais, mais quand même, quoi ! Tu vois, y'as souvent beaucoup de belles paroles qu'on pense, mais pour aller plus loin que ça...

- D : Il faut voir aussi que dans ce milieu-là

la plupart des mecs sont des galériens, donc eux sont déjà dans le ghetto. Alors, ils voudraient d'abord s'en sortir eux avant de pouvoir faire quoi que ce soit.



- VOUS PENSEZ QUE L'ANNEE 90 A CHANGE QUELQUE CHOSE AVEC TOUTES LES SIGNATURES QU'IL Y A EU SUR LES GROSSES BOITES ?

- K : Ben, on verra...

- VOUS EN PENSEZ QUOI DE CETTE RECUPERATION ?

- K : C'est pas vraiment de la récupération, ça dépend pour qui. C'est une porte ouverte.

- Y'A NTM (NDLR : Erreur de notre part, il ne s'agit pas de NTM, mais de DEPARTEMENT E) QUI A JOUE A LA LOCOMOTIVE OU IL Y A UN QUOTA D' IMMIGRES IMPOSE TOUS LES SOIRS. C'EST UN PEU CONTRADICTOIRE PAR RAPPORT AUX IDEES QU'ILS ONT.

- BB : Ben ouais, mais c'est sûr que dans chaque groupe, il y a plein de trucs à faire et à ne pas faire. En fait, tout se passe très vite : On te dis "tu joues là-bas". OK, t'es content de jouer, les gens avec qui tu joues sont cools, et après, tu t'aperçois que la boîte où t'as joué, c'était pas vraiment cool. Mais ça, c'est un truc à régler bien avant. Savoir pour qui tu joues, pas jouer pour des enculés, savoir avec qui tu signes, même si tu sais que tous les gens qui te font signer sont des requins.

En même temps, si toi tu changes pas dans ce que tu penses et dans ce que t'as toujours dit, si ton message tu peux le faire passer à 50 millions de personnes, c'est bien.

- D : Qu'ils récupèrent le mouvement, c'est peut-être une porte ouverte, mais que les mecs du mouvement ne changent pas leur état d'esprit...

- OUAIS, MAIS TU CROIS QUE CA PEUT ETRE COMPATIBLE ?

- D : TONTON DAVID, "Peuples du Monde", ça passe 4 fois par jour à M6...

- VOILA, JUSTEMENT, TONTON DAVID, C'EST SUPER COOL CE QU'IL FAIT, MAIS LA COMPIL RAPATTITUDE EST SORTIE SUR UNE MAJOR. OR, SI T.D. VEUT DEBOUCHER SUR UN CONTRAT...

- K : Mais il a déjà un contrat !

- OUAIS, MAIS POUR UN SKEUD.

- K : Ah non, s'il a signé, c'est pour un truc du genre "tant de disques en 2 ans".

- OUAIS, ET CE C'EST MORTEL !

- BB : Ouais, c'est mortel, mais si lui il reste clair, tant mieux pour lui. Et puis, si 5000 personnes écoutent le message au lieu que ce soit seulement le mouvement, si lui il reste toujours aussi militant dans ses paroles et si le contrat lui fait pas faire des concessions qu'il aurait pas voulu faire...

- K : Ca dépend des contrats, ça dépend de tout.

- VOUS AVEZ PAS PEUR QUE CES CONTRATS MARQUENT UNE COUPURE ENTRE LE PUBLIC RAP/RAGGA ET LES GROUPES QUI VONT SIGNER POUR AVOIR DES THUNES

- BB : Non...Non mais c'est sûr que tout le monde veut des thunes ! Tu vois, toi, moi, on veut des thunes. Maintenant, le principal, c'est de savoir à quel prix...

- D : Il faut que le mouvement, s'il est récupéré par les majors, soit super fort musicalement. RAPATTITUDE, ça n'a pas été, ça ne va aller trop loin, et c'est dommage que ce soit une major qui l'ait sorti, parce qu'ils essaient de faire monter le truc, mais comme le truc n'est pas assez professionnel, ça va redescendre tout de suite, alors que si c'est dans un circuit indépendant, ça aura plus de chances d'aller plus loin.

- BB : Le côté major, en fait, c'est la radio, la distribution et la promotion. On est d'accord là-dessus. C'est quand même bien, ça fait plaisir de voir le clip d'un copain : Tu vois Madonna, puis t'entends un morceau rub-a-dub.. C'est un nouveau style, faut propager le message.

- VOUS AVEZ EU DES CONTACTS, VOUS AVEZ DEMARCHE AUPRES DE LABELS ?

- D : Non, on cherche pas.

- BB : Nous, déjà, on veut jouer de la musique. Si un contrat nous tombe sous le nez, un contrat qui ne nous demande aucune concession, qu'on reste authentique comme on l'est...

- K : C'est pas la peine de sauter sur n'importe quel truc sous prétexte d'avoir de la thune genre 1 ou 2 bâtons. On n'en a rien à foutre !

- BB : On n'a pas de thunes, mais pour l'instant, on fait de la musique. Le jour où l'on pourra plus jouer de musique et qu'on aura vraiment besoin de thunes, on trouvera une solution.

- K : Non, on en a vraiment besoin de la thune sans déconner ! Seulement, on n'est pas prêtes à se vendre.

- BB : Pour nous, le principal, c'est de tourner au maximum et surtout de rester positives, free, libres et indépendantes. Mais bon, on

peut te dire ça, et puis dans un an, on aura signé, mais je te dis que si dans un an on aura signé, c'est qu'on aura un contrat en béton ! C'est-à-dire qu'il faut attendre que les men viennent te chercher, et quand ils viennent te chercher, ils sont prêts à tout parce qu'ils savent qu'ils ont besoin de thunes, et c'est toi qui pose les conditions, donc à ce moment, c'est toi qui contrôle le business.

- D : On aimerait être prises au sérieux par les producteurs, à ceux qui font des concerts. On aimerait être payées. C'est normal, je pense. Je pense qu'on a fait un travail et que le travail a été apprécié jusqu'à présent. On a reçu des encouragements, je pense que c'est positif, donc c'est normal que quand tu fais un concert, tu paies tes musiciens, quoi !

- ET VOUS EN ETES A COMBIEN DE CONCERTS ENVIRON ?

- K : 50...Non...Pas mal...Enfin, plein de prestations, et des concerts avec contrat et tout...

- BB : On a fait Ris-Orangis (Le Plan), là on a fait Caen, on a poussé une tchatche à SOS Racisme, on a été jouer à Prague 3 jours. Sinon, on a fait quelques sound-systems...

- K : On a fait des concerts avec d'autres gens, avec DIRTY DISTRICT au Fareinheit, avec les GOM JABBAR...

- COMMENT S'EST PASSE LE CONTACT AVEC LES DIRTY ?

- K : C'est GARBIS (sonorisateur des DIRTY, NDR) qui nous a vues au New Moon avec GOM JABBAR, qui nous a dit "ce serait vraiment cool que vous veniez". On est allé à une répétition, ils avaient un morceau rap et ils voulaient des chœurs. On a écouté et on a dit : "Ce qu'on va faire, c'est qu'on va faire un passage human beat box, on va régler la batterie, et on va rapper un petit peu", et on a ramené un DJ qui a fait des cratches sur tout le morceau, ça donne bien. Il s'appelle STRONG, le DJ.

- SINON, EST-CE QUE VOUS BOSSEZ EN DEHORS DU GROUPE ?

- K : Moi, des fois, je travaille dans un hôpital, je m'occupe d'enfants handicapés physiques, le mercredi, le samedi et les vacances scolaires.

- D : Moi, j'élève ma fille qui a 15 mois, et c'est du boulot, je peux vous le dire !

- BB : Moi, je m'occupe de ma fille RUDIE KAYA qui a 18 mois. On est deux mamans. On fait de la musique dès qu'on a un peu de temps libre.



(A ce moment, on s'aperçoit que le magnéto ne tourne plus. Pensant que rien n'a été enregistré, on a recommencé l'interview en partie. Ne vous étonnez donc pas de retrouver dans ce qui suit des répétitions avec ce qui a précédé...)

- L'INSPIRATION DES PAROLES, ELLE VIENT D'OU ?

- **BB** : Elle vient de la vie de tous les jours.

- LA RAGE ?

- **BB** : Ouais, la rage, le dégoût...

- **D** : Le fun aussi.

- **BB** : On peut délirer, on parle pas forcément du ghetto ou des galères. On dénonce sur-tout.

- ET VOS INFLUENCES, LES SKEUDS QUE VOUS PASSEZ, C'EST PLUTOT DANS LA LIGNEE DUB/RAGGA, STYLE MACKA B., GREGORY ISAACS ?

- **D** : Ouais, exactement.

- **BB** : Notre premier morceau, c'est MACKA B.: "Apartheid must be destroyed".

- **D** : On a fait des sound-systems dans la pure tradition jamaïcaine, c'est-à-dire qu'on met un disque sur la platine, on laisse passer la sélection. Arrive un moment où c'est tellement bon, ça écrase, on lève le disque, on baisse les basses, on met la version instrumentale.

- **BB** : Le sound system, c'est un peu comme les rap parties, c'est-à-dire que tout se passe sur disque, et comme elle vient de te dire, on met la version instrumentale du disque.

- **D** : On enlève les basses, c'est très important, et au bout de 4 mesures, on les remonte et là tout le monde saute.

- **BB** : Là, c'est puissant la basse. Donc, il y a un selecter qui mixe...

- **K** : ...qui s'appelle DREADY...

- **BB** : ...après, on lui dit : "Le morceau est bon, retourne-nous donc le disque et mets-nous la version instrumentale. Après, on commence à chanter. Si ça écrase trop, on lui dit "pull up", "lève le bras", "remets le morceau au début..."

- **K** : ...et on recommence une fois, deux fois, trois fois...

- **D** : J'ai déjà vu des DJ's qui sont pas arrivés à faire plus de 4 phrases parce qu'à chaque fois, c'était trop fort. Le refrain écrase tellement que le mec ne peut pas aller plus loin dans sa chanson.

- **BB** : Ouais. Nous, on veut des gens vivants, des gens qui ont des réactions. Si tu sens un truc qui te montre que la basse rentre bien un bon moment, faut crier, faut siffler...

- UNE CHANSON M'AVAIT MARQUE... "DOUBLE ONE" JE CROIS... EST-CE QUE VOUS POURRIEZ EN EXPLIQUER LES PAROLES ?

- **K** : "D.O.", c'est 2 styles en un, c'est-à-dire B.B. toaste et moi je rappe. Elle fait 4 phrases en toast et moi je fais 4 phrases en rap. C'est pour montrer que le milieu rap et le milieu raggamuffin sont en train de monter ensemble, et que ce sont deux milieux similaires.

"J'écoute le hip-hop et je n'peux plus m'en passer

Je traîne dans les raps parties, oui je rappe toute la journée

Fly-girl number one, MC dans la ville

Le principal, c'est que chacun vienne donner un style".

- **BB** : "Ouais, le hip-hop c'est dangereux, oui le dub c'est meurtrier

Je viens pour toaster, j'suis raggamuffin, moi j'aime le reggae..."

C'est pas de la compétition, tu vois. Il faut s'unir.

- LE MELANGE "HIP-HOP/REGGAE" RAPPELLE UN PEU BOOGIE DOWN PRODUCTIONS...

- **BB** : Ouais, c'est ça, mais BDP, c'est plutôt "hip-hop/raggamuffin", mais nous aussi on est partagé. En chacune de nous, il y a une haine et un côté amour. Pour nous, la haine, c'est plus le côté rap, et l'amour, c'est plus le côté love-reggae, donc on toaste sur du rap et on rappe sur du reggae.

- EST-CE QUE VOUS PENSEZ QUE LE HIP-HOP EST UNE MUSIQUE DE MASSE, ACCESSIBLE A TOUS, AUSSI BIEN DES MECS DES CITES QUE DE CEUX QUI VIVENT DANS LE 16° ?

- **K** : Oui, sauf que les mecs du 16° se la donnent moins bien.

- DE TOUTES FACONS, C'EST NORMAL QUE LES MECS DES CITES AIENT A LEUR PORTEE CE GENRE DE MUSI QUE PUISQU'ELLE VIENT JUSTEMENT DES CITES, DES GHETTOS. CA VIENT DU PEUPLE POUR LE PEUPLE SINON, QU'EST-CE QUE VOUS PENSEZ DES "COM-MANDEMENTS" DEGAGES PAR AFRIKA BAMBAATA A PROPOS DE LA ZULU NATION ?

- BB : Ouais, ne pas fumer, des trucs comme ça  
- K : Ca fait un peu dictateur. Moi, je pense que chacun fait comme il veut. Etre zulu, ça doit pas être une religion, c'est un état d'esprit.

- D : C'est comme les rastas : Ils se sont mis des barrières dans la tête, un tas de bêtises. Mais en fait, rasta, c'est quoi ? C'est vivre avec son prochain dans la meilleure harmonie !

- BB : Si tu te ments pas à toi-même et si tu fais des trucs en rapport avec toi, que ce soit débile, que ce soit con, que ce soit fou, ben déjà, tu crois en ce que tu fais !

- QU'EST-CE QUE VOUS PENSEZ DE LA PARANO QUI EST APPARUE CET ETE A PROPOS DE REGLEMENTS DE COMPTE ENTRE BANDES ?

- BB : Ca, c'est le côté négatif. En Amérique, ils font comme ça, alors ici aussi, parce que ça fait bien et que ça les arrange.

- VOUS CROYEZ QUE CE COTE NEGATIF PEUT PRENDRE LE DESSUS ?

- BB : Non, parce que maintenant, prendre le micro, c'est accessible à tous. Y'a plein de jeunes qui se sont mis à rapper. Donc, à partir du moment où ces jeunes se mettent à rapper, ils se disent "je vais écrire des paroles intelligentes", donc les gens sont de plus en plus conscients des choses, et maintenant qu'il y a plus de rappers, c'est vrai qu'il y a moins de racaille. Y'a plein de gens qui se battent pour faire bouger les choses. D'un autre côté, il y a toute cette racaille qui joue CONTRE NOUS, CONTRE LE RAP. C'est pour ça qu'il n'y a pas assez de boîtes de rap, qu'il y a plein de choses qui sont fermées au rap.

- COMMENT VOUS VOYEZ LE DECALAGE ENTRE LES RAPEURS ET LES MECS DES CITES ? A L'EPOQUE DE L'EMISSION DE LIONEL D. SUR RADIO NOVA, LES KEUMS RAPPaient AVEC DES TEXTES STYLES, ET SI TU VAS TE BALADER DANS LE METRO OU DANS UNE CITE, LES MECS, SI T'ES PAS LOOKE PAREIL, SE LA JOUENT SOUVENT "L'OEIL DU TIGRE..."

- K : Ouais, ils sont pas ouverts, ils ont leurs têtes. Si tu te pointes habillé en rappeur, alors...

- QUAND VOUS PARLEZ DE RESPECT, D'UNITE, EST-CE QUE VOUS CONSIDEREZ CA COMME UTOPIQUE ?

- K : Non ! Bien sûr que non ! C'est pas utopique ! Heureusement, il y a des gens comme nous qui sont pour l'unité, pour l'union des mouvements. Tant que c'est positif...

- BB : Tant que c'est pour le respect de chaque individu.

- POUR FINIR, EST-CE QUE VOUS REMERCIEZ PARTICULIEREMENT DES GENS PAR RAPPORT AUX PLANS QUE VOUS AVEZ EU ?

- K : Il y en a plein...DEE NASTY, LIONEL D...

- BB : PUPPA LESLIE qui quelque part nous a donné un exemple depuis 3/4 ans, sans vraiment rien nous dire...Et tous les gens qui nous ont encouragés : Les GOM JABBAR...

- K : Les DIRTY aussi, et tous ceux qui croient en nous. Tous les gens qui sont là... Merci à vous aussi, à tous les gens qui font des fanzines, des radios, tous les gens qui bougent, qui essaient de faire avancer les choses.

- K : D'ailleurs, ici, elles font de la radio

: - Le dimanche de 24h à 1h sur Paris FM (106.7) (ragga-rap).

Le samedi de 23 h à 1 h sur radio Val d'Oise (94.6).

- D : Peace & love.

- K : On emmerde les cons !

CONTACT : BIG BOSS : 43 56 64 05 (avant 20h).



# Hard-Ons

Les Hard-Ons (Les Erections en anglais, encore un goût immodéré pour la prococation) se sont formés en 1982 à Sydney. Les personnes le composant sont au nombre de trois : Blackie (guitare), Keish (batterie et chant) et Ray (basse). Depuis 1985, date de leur première production vinyllique, ils ont eu le temps d'atteindre un niveau de perfection mélodique assez rare pour un groupe à tendance hardcore. Sachez encore que si leurs paroles sont loin d'être engagées et souvent à prendre au second degré, leur démarche permet de les qualifier de groupe indépendant (à défaut d'alternatif). A noter que STOP IT BABY RDS a sorti leur lp "LOVE IS A BATTLEFIELD OF WOUNDED HEARTS" avec en sus l'album "DICKEESE" en sus sur le CD...Voici donc une interview de Ray.

Pourriez-vous expliquer la signification de la pochette de "Love is..." ?

Nous sommes les enfants de Satan, donc nous avons mis une image de l'enfer sur la pochette du disque.

Comment définiriez-vous votre musique ?

Nous pouvons l'appeler pop music.

Les textes ne sont pas joints à cet lp, mais j'ai pu deviner que vos chansons ne sont pas trop sérieuses ; alors, préférez-vous écrire des chansons funny plutôt que des textes politiques ?

Nos textes sont sérieux pour nous, mais peut-être pas pour les autres personnes. Ils nous sont personnels. Les gens ne les comprennent pas.

Que pensez-vous des autres groupes de hardcore, comme ceux de la scène new-yorkaise ? Adhèrent-ils à leurs idées (par exemple, Warzone et Cro-Mags qui ont des opinions fascistes) ?

Nous ne sommes plus fans de hardcore désormais car c'est trop ennuyeux. Il n'y a aucune personnalité, tout se ressemble.

Dans la liste spéciale des remerciements, on peut remarquer les Thugs qui sont français. Que pensez-vous d'eux ? Avez-vous l'intention de faire des concerts avec eux un de ces jours ?

Nous avons joué trois fois avec les Thugs. Ce sont des amis car nous sommes sur le même label en Europe (Vynil Solution). Ils ont un son mélodique unique.

Etes-vous satisfaits de votre distribution dans le monde entier, et plus particulièrement en France ?



Peut-on trouver vos disques dans tous les pays civilisés ?

Nous pensons que nous devrions avoir une meilleure distribution en Scandinavie et en Asie.

Est-ce que le groupe vous occupe à plein-temps, ou travaillez-vous encore quand vous ne tournez pas ?

Nous travaillons encore, sauf Keish qui reçoit les indemnités-chômage par le gouvernement du Commonwealth en Australie.

Parlez-nous un peu de l'Australie : Les conditions de vie, la pensée des gens, la scène musicale...

C'est dur de généraliser, mais nous pensons que l'Australie a un niveau de vie très élevé comme en Scandinavie, avec un climat chaud comme en Californie. Les gens sont insouciant, décontractés, généralement paresseux. Comme en Europe ou en Amérique, la plupart des groupes est de la merde, mais le peu qui sont bons sont très très bons. L'Australie n'a pas une très grande scène punk et celle-ci est fainéant et hypocrite.

En France, on a beaucoup entendu parler de MIDNIGHT OIL, et plus particulièrement de son chanteur Peter Dinklage, et de ses points de vue sur la politique et l'écologie. Les partagez-vous ? Pensez-vous qu'il a une véritable influence sur la vie politique australienne ?

Il a la possibilité de propager une idée car c'est une rock-star populaire. Je pense qu'il a beaucoup d'influence comme toutes les stars de cinéma ou de rock. Je partage ses idées dont j'ai entendu parler.

Vynil Solution  
231 Palmetto Road  
London W11  
Tel. 01-792 9791



# ALL AGES SHOW HARD-ONS

## MORTAL SIN

INSANE  
HOMMES

7pm  
'till  
11pm

NO ALCOHOL  
NO AGGRO  
"ALL AGES  
WELCOME!"

FRIDAY  
26<sup>th</sup> May

Burland Community hall,  
King street, Newtown...

GUITARS  
GUITARS  
GUITARS!!  
AND MORE GUITARS!!

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans les années 90 ? Quels sont pour vous les événements les plus marquants dans les contextes musical et politique ?

Les plus grands groupes des années 80, pour moi, sont THE SCIENTISTS, BLACK FLAG (ancien groupe d'Henry Rollins, NDR) et les DEAD KENNEDYS. Pour les événements politiques, je ne sais pas...

Vos désirs pour les années 90 ?

Faire plus de disque et tourner plus souvent. Pour le monde, j'espère que les forêts seront conservées.

Si je vous dis "sex, drugs & rock'n'roll", que répondez-vous ?

Je peux vivre avec le sexe et le rock'n'roll, pas avec les drogues. Pour moi, ce serait plutôt "sex, sport & rock'n'roll" ou "sex, nature & rock'n'roll". Je n'aime pas les drogues.

Dans "show-business", il y a show mais aussi business. Votre opinion à propos de ce business de merde dans la musique ?

Etant un groupe indépendant, on n'a pas trop de rapports avec le business. Tim, notre manager, est très honorable en cette matière. Nous trois, nous voulons nous concentrer sur la musique et l'art. Pour faire comprendre à un maximum de gens que nous gardons notre intégrité musicale, je pense qu'il nous faut avoir une personne hors-groupe qui s'occupe du business pour nous.

Votre réaction après la libération de Mandela ? Avez-vous l'intention de parler de sujets comme l'apartheid, la précarité, la dictature dans vos chansons ?

Nous n'avons pas besoin de parler du racisme, deux des membres des Hard-Ons n'étant pas blancs. Nous sommes au contact de ces thèmes autant que membres des Hard-Ons et en tant que personne ordinaire. En jouant de la musique punk dans une petite scène blanche en Australie, nous laissons nos actions parler pour nous.

Enfin, quand pourrons-nous entendre un nouvel album des Hard-Ons ?

Le nouveau disque des Hard-Ons devrait sortir en septembre. Nous allons aussi sortir un single où Henry Rollins chante. C'était un projet que nous avons concrétisé récemment.

Que pensez-vous des conditions de vie des Aborigènes ? Sont-ils traités comme des parias ? Leur monde - la brousse - n'est-il pas particulier dans un monde civilisé ? Y a-t-il d'autres problèmes avec des minorités en Australie ?

Les Aborigènes sont la race de gens la plus mal-traitée en Australie (Ray est d'origine aborigène, NDR). Ils étaient nomades, et le monde occidental et ses manifestations sont en train de les exterminer.

Quand jouerez-vous en Europe, et plus particulièrement en France ?

En octobre 1990.

Propos recueillis par Guylöm.



photography by M. DART ROXBURGH

# RAGE



# DEDANS

- Depuis quand est-ce que vous existez ?

- On existe depuis 3 ans...  
- ...et on n'a pas changé au niveau formation...

- RAGE DEDANS : Vous avez la rage contre quoi ?

- On a la rage en nous, on a la rage pour jouer vite, pour jouer fort. On a la rage comme tous les groupes parisiens contre le monopole de toujours les mêmes mecs qui tirent les ficelles pour décider si un groupe peut faire un disque ou pas, s'il peut faire ci ou ça...T'es obligé de passer par des mecs qui n'ont rien à voir avec la musique que tu fais et qui ne ressentent même pas les trucs que tu fais.

- Le rage, faut que ce soit même au niveau des trucs parallèles où il y a des raïas (Zarma Raïa ? Private joke...NDLR) qui font qu'en gros, si tu fais pas partie de la raïa t'as pas de chances pour faire un disque ou ce genre de choses

- On parle de la scène hardcore parisienne comme étant sectaire : Votre avis par rapport à ça ?

- C'est tout-à-fait vrai. C'est exactement le même problème dont on a parlé tout-à-l'heure.

- Mais sur Paris, toutes les scènes sont sectaires, toutes les scènes ne restent que dans leurs coins à elles. Tu prends les délires Boucherie Prod., c'est entre eux ; les délires Bondage, c'est entre eux ; les délires Warhead, c'est entre eux ; les délires Enterprize, c'est encore entre eux. Ils font toujours tourner les mêmes groupes, ça reste entre eux et ils sont vraiment avec des oeillères. Comme nous on fait plus de la musique qu'un style de rock particulier, du moment que ça a la patate et que c'est joué fort...C'est pour ça qu'on appelle ça du NEW ATHLETIC POP, parce qu'on fait ni du hardcore, ni du rock, ni quoi que ce soit. On fait notre musique, et comme on essaie d'être assez large, on a du mal à entrer dans un créneau bien spécialisé.



- Qu'est-ce que vous pensez des groupes de fusion tels que URBAN DANCE SQUAD ou LIVING COLOUR ?

- Je ne connais pas trop UDS. LIVING COLOUR, je crois que c'est du hard-rock, tout simplement. Ce sont des Blacks qui font du hard-rock, mais j'connais pas...

- C'est un peu le " syndrome " BAD BRAINS de Blancs... (ce qui est tout à fait positif et peut entrer dans une politique de brassage des races, UNITY !)

- Ouais, mais j'crois que BAD BRAINS, c'est mieux (pas forcément ! NDLR).

- Mais j'crois que tu as beaucoup de groupes qui font ça. RED HOT CHILI PEPPERS, ils font du funk.

- Et vous trouvez pas ça positif ?

- Ouais...A la limite, on s'en fout, chacun fait ce qu'il veut. C'est vrai qu'en ce moment, il y a beaucoup de groupes qui font ça.

- Mais c'est bien, ça montre qu'il n'y a pas un style musique par rapport à une couleur de peau, ce qui est complètement stupide au départ. Donc, c'est une bonne chose.

- Ca fait un peu mode comme phénomène, c'est à-dire qu'on peut s'attendre à ce que dans les années à venir, pas mal de groupes fassent ça.

- Ca, on peut pas l'éviter. S'il y a des gens trop cons pour avoir une véritable identité et qui attendent que ce soit une mode pour aimer ça, ça va faire quelque chose de débile. Mais au départ, c'est une chose bien, et si ça devient un phénomène de mode, c'est parce que ça aura été mal interprété par beaucoup trop de gens.

- Sinon, au point de vue groupe, est-ce que vous avez des productions pour l'instant ?

- Non, on a nos propres démos enregistrées en 4 pistes et en 2 pistes live. On aimerait bien trouver un label, alors on cherche...



- Vous avez démarché auprès de labels ?

- Ouais, on a déjà démarché plein de fois. Pour l'instant, on a rien trouvé. Si on trouve toujours rien, on compte mettre notre K7 en vente d'ici peu de temps.

- Pour Noël...

- Ouais, pour Noël, vous verrez peut-être une démo de RAGE DEDANS pour pas cher.

- Sinon, on compte trouver un plan comme les BAD BRAINS : Filer des K7 dans des boutiques et les distribuer du bouche-à-oreille, puisqu'on a déjà enregistré 13 ou 15 titres - c'est presque un album - sauf que c'est pas le son d'une production en studio. C'est un live 2 pistes qui reflète absolument ce qu'on fait. Ça a la patate, ça a la RAGE DEDANS, et on en est content. Donc, on cherche un label, mais si on ne le trouve pas, on mettra cette K7 en vente.

- Vous parlez beaucoup des BAD BRAINS, vous avez fait une reprise : " Sailin' on ". Est-ce qu'ils sont une très grande influence pour vous ?

- Ouais, à fond. BAD BRAINS, j'ai dû connaître ça en 81-82, par une K7 pourrie. Un pote m'a dit : " Ecoute, c'est un groupe de punks noirs ". Il ne connaissait même pas leur nom, le disque il l'avait acheté 85 centimes à un mec... Ouais, vraiment, BAD BRAINS c'est le must en hardcore. J'ai une préférence pour les deux premiers albums, mais c'est vrai que des groupes comme eux ou MINOR THREAT, c'est notre école, c'est le must.

- D'autres genres musicaux vous touchent ?

- On est plus des gens à aller voir des petits concerts dans des petites salles que des gros concerts dans des grosses salles. On voit des groupes qui font des trucs pas connus mais qui nous plaisent et nous influencent parce qu'ils font des trucs bien.

- Sinon, vous avez fait des concerts en soutien au SCALP et à REFLEX. C'est important pour vous de faire des concerts de soutien avec ce genre d'asso ou collectifs ?

- On était content de le faire, mais on n'attache pas d'importance à tout ce qui est politique ou à un mouvement comme ça. Déjà, au départ, on n'a pas fait de la musique pour défendre un mouvement d'idées, mais pour le plaisir de jouer. Bien que ça nous ait fait plaisir d'y jouer, le but recherché était surtout de s'éclater lorsqu'on a commencé le groupe.

- En dehors du groupe, quelles sont vos activités ?

- On travaille, on fait des études.

- Quelle serait la question à ne pas vous poser ?

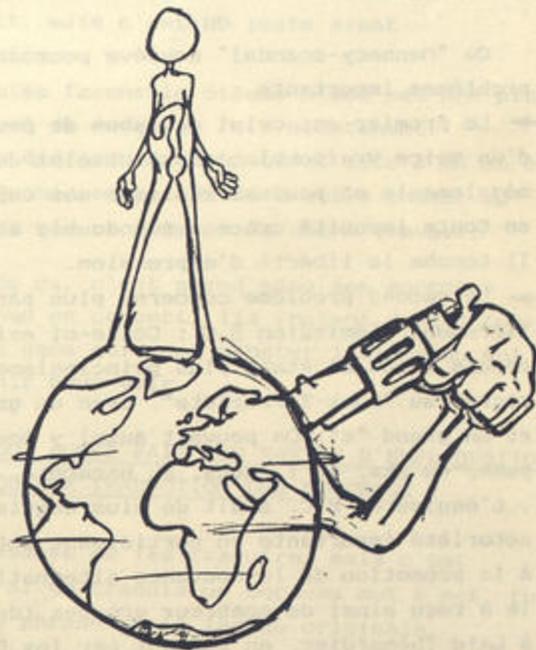
- La question à ne pas nous poser... (il réfléchit)... Quelles sont nos influences, comment on se définit.

On ne peut y répondre que par le fait que les gens écoutent ce qu'on fait, ils aiment ou ils n'aiment pas. En fait, c'est simple : RAGE DEDANS, soit on aime, soit on aime pas.

- Comment vous définissez-vous ? Comment nous définis-tu ? Tu vois, j'te pose la question.

THE  
NEW ATHLETIC  
POP IS IN THE BOX !!!  
K7 13 SONGS  
RAGE DEDANS  
20 FR.

CONTACT: TEL.  
GRASSET FRED 46  
9, RUE DAUPHIN 78  
94800 VILLEJUIF 74  
FRANCE 36



ANNONCES CONCERTS  
SURREPONDEUR  
24 24  
46.57.80.77  
CAR le Centre Autonome du Rock  
18 rue Auber 92120 MONTROUGE

# BRITISH FINISH

→ BRITISH CONNECTION c'est terminé, certains d'entre vous sont peut-être déjà au courant. Pour les autres, résumons la situation :

Il y a quelques mois, M. DUGOIN, maire (RPR !) de Mennecy et également président du Conseil Général de l'Essonne, a décidé de fermer la station RADIO VAL. Bien que les raisons invoquées aient été plus que douteuses et qu'il ait agité dans l'illégalité (saisie du matériel par la force municipale sans respect des dispositions réglementaires la concernant), le fourbe a quand même réussi à gagner le procès que lui avait intenté la station... La situation semble donc à peu près désespérée pour l'ensemble des équipes de R.V. qui n'ont plus qu'à chercher une place ailleurs (outre les nombreux bénévoles, la station employait 8 salariés). Tout cela est bien triste mais paraît malgré tout bien banal.

Ce "Mennecy-scandal" soulève pourtant deux problèmes importants :

- Le premier est celui des abus de pouvoir d'un maire vraisemblablement atteint de mégalomanie et pouvant réaliser ses caprices en toute impunité grâce à son double statut. Il touche la liberté d'expression.
- Le second problème concerne plus particulièrement l'émission B.C. : Celle-ci existait depuis 8 ans et était plus principalement consacrée au "Rock Terroriste", avec un grand "r" et un grand "t". On pouvait aussi y écouter du punk, du ska, de l'indus, du hardcore, du rap... L'équipe de B.C. avait de plus acquis une notoriété importante en participant activement à la promotion de la mouvance alternative. Elle a reçu ainsi de nombreux groupes (des Bérus à Laid Thénardier, en passant par les Dileurs, etc...), laissa systématiquement une place dans sa programmation aux groupes totalement débutants (l'envoi d'une K7 était pratiquement synonyme de diffusion), fit enfin gagner de nombreux disques, affiches et place de concert aux auditeurs. Ces derniers étaient d'ailleurs omniprésents et avaient toujours la possibilité de s'exprimer en téléphonant, que ce soit pour communiquer des infos, pour faire des dédicaces ou pour poser des questions aux groupes invités. Ils étaient de toute façon systématiquement sollicités par l'équipe et on eu droit à plus d'un délire mémorable ! Notons qu'un label K7 - FRAGGLE PRODUCT -, ainsi qu'un zine - CAUCHEMAR - étaient également à l'actif de certains des animateurs de B.C. (respectivement Momo et Lionel).

→ Bref, B.C. était véritablement une des seules émissions de radio libre à votre connaissance et la croissance constante de son audimat semblait confirmer cette réalité. Nous voici donc au coeur du second problème touchant la disparition de RADIO VAL : La responsabilité du public.

L'attitude de ce dernier face à l'agonie de BRITISH a été celle d'une masse de consommateurs abrutis (il existe néanmoins des exceptions), soumis et ingrats qui, apprenant la nouvelle, n'ont eu comme réaction que de se brancher sur OUI FM, regrettant seulement d'être désormais obligés de déboursersystématiquement pour les skeuds et les places, de devoir téléphoner au CAR pour être au courant des concerts ou encore d'avoir à écrire aux groupes pour recevoir les affiches !

→ Nous n'avons pas ici la prétention de donner des leçons à qui que ce soit. Notre "action" s'est limitée à des distributions de tracts, autrement dit à pas grand' chose. Nous aurions toutefois aimé être plus nombreux à faire ce "pas grand' chose", même si nous pensons sans naïveté que le sort de RADIO VAL s'est réglé au tribunal et que nous n'avons par conséquent pesé aucun poids dans la décision finale. L'équipe de B.C. s'était démerdée pendant des années pour essayer de vous apporter quelque chose. Nous n'avons pas été foutu de faire quoi que ce soit pour elle, il n'y a donc pas de quoi pavoiser. Nous sommes en partie responsables de la disparition de BC tout comme nous avons joué un rôle dans la processus d'effondrement de la scène alternative française. Si un groupe a le public qu'il a mérité, on peut également retourner la phrase et affirmer qu'un public a les groupes, labels, médias, bref la vie culturelle qu'il mérite. Une initiative comme le manifeste ROCK AGAINST MAJORS indique la volonté qu'ont certains de tirer les leçons des erreurs du passé et d'être clairs quant aux attitudes à adopter face à l'avenir. Nous nous devons, en tant que public, de prendre partie par rapport à cela. Il est plus que jamais primordial d'être vigilants et intransigeants par rapport à nos choix et aspirations. Tout reste à faire.

Nous saluons chaleureusement PHILIP, MOMO, GIL & LIONEL. Merci pour tout, nous n'oublions pas.

Spécial dédicace au ROCK AGAINST MAJOR MOVEMENT, ainsi qu'à tous ceux qui, contre vents et marées, continuent à pisser dans l'océan.

Pour EL MOVIMIENTO, GILBERT MAGEOUX.

# GREAT GANGSTERS FROM DIRTY DISTRICT

- ALORS, L'ALBUM EST ENFIN PRET ?

- Bonjour !

- LE JUGEMENT GENERAL SUR LE DISQUE ?

- Super !

- Carrément un futur disque d'or, c'est évident. On pense que ça va très bien marcher pour nous.

- Sérieusement, le jugement général sur l'album c'est qu'on n'est pas très content du son.

- Moi je ne suis pas d'accord !

- Non, c'est vrai qu'à l'origine y'a vraiment plein de trucs qui nous ont pris sur cet album. Surtout la lenteur avec laquelle on a réussi à finir. Et tout ce qui nous est tombé sur la gueule au cours de l'enregistrement, du mixage, de la pochette, tous travaux confondus en fait. Ça a fini par nous miner, nous retirer un peu de la pêche qu'on avait au départ en le faisant. Et puis sortir un album qui a un an, c'est grave. C'est vraiment pas le truc qui te donne envie de délirer dessus, tout au moins en tant que groupe. Mais je pense qu'il y a des gens qui vont être contents de l'écouter. En tous cas nous, on ne se reconnaît plus tellement dans ce disque là. D'autant que les problèmes de son viennent de l'origine du travail, c'est à dire des prises de son et des mixages. On voulait les faire dans un autre esprit musical, mais on a été obligé de faire des compromis par rapport à ce qu'on pensait à la base au niveau des sons. Ça crée des problèmes avec la voix ou la batterie qui sonne vachement sourde et étouffée. Quand tu ne l'écoutes pas sur du super bon matos, ou que tu n'as pas le CD, tu as l'impression d'écouter le disque avec une couverture devant les enceintes.

- On ne va pas polémiquer. Ce qui se passe c'est que quand Dirty sont entrés en studio, ils n'y connaissaient rien. Et puis les problèmes entre Dirty et l'ingénieur du son ont plus été au niveau humain qu'artistique. Il y a eu des accroches. La faute incombe aux Dirty, point final. En écoutant l'album le public ne s'en rendra pas compte, bien sûr. Mais nous on connaît les morceaux. Et il y a des problèmes plus graves que la qualité du son.

- SINON, LA CONCEPTION DE LA POCHETTE, C'EST POUR RAPPROCHER LE DISQUE DU NOM DE DIRTY DISTRICT ?

- Ouais. Au départ, on avait des idées de pochettes qui étaient toutes autres.

La personne qui a fait celle de l'album nous avait proposé quelque chose qui nous plaisait vachement. Finalement, on s'est dit qu'on pouvait plus se rapprocher de l'image du groupe et on a choisi la première pochette qu'il avait fait. On la sentait plus proche de l'esprit, plus proche de la zique et de tout ce qui ressort du disque en général.

- Moi je voudrais encore dire une chose sur l'album, c'est qu'il a été enregistré à un moment charnière pour les DD. Ils étaient déjà en train d'évoluer vers quelque chose d'à la fois plus simple et plus puissant au niveau des compositions. Quand Gilles dit qu'il ne se reconnaît pas dans l'album, moi je m'y reconnaît, mais c'est DD juste avant l'évolution.

- De toutes façons le disque n'est pas non plus à l'opposé de ce qu'on fait maintenant. La seule différence c'est qu'il date d'un an et demie. Depuis on est passé à autre chose, au niveau de nos projets et de notre travail.

A côté de ça, c'est quand même des morceaux qu'on joue en concert. Ils restent donc actuels pour les gens qui vont acheter l'album ou qui vont venir nous voir.

- POURQUOI AVOIR FAIT DES TEXTES D'EXPLICATION PLUTOT QU'UNE TRADUCTION DES MORCEAUX ?

- On a essayé de les traduire, mais c'est chiant. Si tu traduis un morceau mot à mot, tu perds le phrasé de la langue originale. On n'aimait pas ce qu'on avait fait en traduction française. On s'est dit que c'était plus intéressant d'expliquer en gros le morceau et de mettre le texte en anglais. Ceux qui veulent les traduire y arriveront seuls, je pense.



- En fait, il y a un feeling que tu réussis à exprimer dans une certaine langue. Quand tu traduis, il faut remanier les textes si tu veux faire ressentir le ton sur lequel tu les dis. Ça nous aurait demandé trop de transformations à la traduction.

- C'est difficile de traduire dans le sens où quand tu écoutes le disque d'un groupe anglais, tu essaies de comprendre les paroles et la musique en même temps. Donc, le "parole et musique" crée une ambiance. Alors que des textes traduits sans essayer de rejoindre l'esprit musical du morceau, c'est vachement ardu et pas agréable à lire.

- De toutes façons, tu peux te faire ton idée sur une chanson uniquement à partir de la zique et de 4 ou 5 mots que tu comprends. L'essentiel est de savoir de quoi ça parle et le sens dans lequel va le message.

- VOUS REMERCIEZ LES NOMAD SISTERS SUR LE SQUEUD, POUVEZ VOUS EXPLIQUER QUI C'EST ?

- Ah, Nomad Sisters! C'est deux super fly girls! Et puis on les a invitées à taper le boeuf avec nous, et voila ce à quoi on est arrivé !

- VOUS TOURNEZ AVEC ELLES EN CE MOMENT ?

- Quand on a l'occasion ouais.

- On le fait des fois quand elles sont dans les concerts. Elles viennent et font des morceaux avec nous. Mais c'est pas systématique. C'est à l'occasion, comme on le sent.

- On n'a pas la possibilité matérielle d'emmener plus de gens que ce qu'on est. Donc, plus on aura de moyens, plus on pourra emmener de monde...

- En ce moment, on travaille pas mal de trucs avec elles, sans vraiment d'arrière-pensées. Ça nous fait plaisir. Mais il se peut qu'on fasse quelques concerts avec cet apport extérieur, si notre travail aboutit.

- ET LES AJOUTS DE SCRATCH SUR "CHURCH" ?

- C'est pareil, c'est un copain, DJ Strong.

- VOUS N'AVEZ PAS PEUR QUE LE PUBLIC SOIT DECU PAR LA DISTANCE QU'IL Y A ENTRE LA VERSION ALBUM ET CELLE QUE VOUS FAITES EN CONCERT ?

- Il passe très bien à chaque fois qu'on le joue en concert.

- PERSONNELLEMENT, J'AI ETE SURPRIS.

- Ouais, mais il faut aussi savoir profiter du studio quand on te donne les moyens de faire les choses bien. C'est sûr qu'il ne faut pas en rajouter non plus...

Mais si tu utilises juste le studio pour faire ressortir ta musique sans effets, sans rien du tout, ça ne sert à rien. Autant venir à une répét', enregistrer la K7, et puis se barrer !

- De toutes façons, ce morceau on le sent très bien sans tous ces arrangements, et il a été construit sans. On a plus ou moins eu l'impression de l'avoir abouti sans ces rajouts. Même si on n'a jamais vraiment le sentiment d'aboutir un morceau...

- En fait, ce morceau a été fait bien après l'enregistrement du disque. Au début, on a fait la version concert, et puis on a eu un plan pour une séance en studio. On en a donc profité pour l'enregistrer. Comme entre temps on avait rencontré les Nomad, on a pu faire un truc avec elles et DJ Strong. Suite à ça, on a décidé de rajouter le morceau, vu que l'album attendait de sortir depuis un an. C'est une version disque. En concert on en fait une autre, mais je trouve ça bien.

- Ça s'est vraiment bien passé. Elles sont venues et on a bien rigolé ensemble. On voulait faire des arrangements de studio et elles ont amené des idées. Franchement, si on avait les moyens de faire pareil sur scène, je préférerais. Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres.

- De toutes façons, c'est faisable.

- Le problème c'est que tu ne peux pas faire venir trois personnes en plus pour juste un morceau. Pour eux, c'est pas cool.

- Ouais, et puis c'est vrai que ça peut casser l'unité au niveau du concert. C'est pour ça que quand on le fait, c'est en rappel, ou occasionnellement.

- Ce qui ne nous empêchera pas de faire un concert plus sérieux si on a suffisamment de matière pour.

- Il est con celui là, c'était un secret !

- Un secret de polichinel ! Il est tout à fait possible qu'on inclue les scratches, le beat-box et tout le reste dans des concerts. C'est faisable. C'est pas de la poudre aux yeux qu'on s'est permis de rajouter en studio sans être capable de la restituer en public. C'est un truc qu'on peut décider de faire d'un jour à l'autre.

- ET POUR "UPP", VOUS NE CROYEZ PAS QU'ON PEUT FAIRE UN PARALLELE AVEC LE PLAN AMERICAIN ET LA SITUATION ACTUELLE DE PARIS ET SA BANLIEUE ?

- C'est exactement ça. D'ailleurs c'est une des raisons pour lesquelles on a gardé le nom de Dirty District. Dès le départ on a senti que tout ce qui nous intéressait, tous les réels problèmes, prenaient leur essence dans les quartiers crades, les zones, les banlieues. Effectivement, maintenant on s'aperçoit que ça coïncide avec une certaine politique de la

mairie de Paris, qui consiste à virer les gens qui...

- De toutes façons c'est pas propre à Paris.

A chaque fois que tu as une grande ville, il y a toujours un truc qui fait que le centre est enrichi. S'il y a des gens pauvres au milieu, c'est forcé qu'il y ait des braquages ou des trucs comme ça. C'est ce qui motive les réactions "richesse-sécurité", et c'est comme ça que naissent les ghettos. Ça se passe dans toutes les grandes villes, en France ou dans n'importe quel pays. Tu regardes New-York ou les endroits comme ça, c'est l'horreur.

- Il y a exactement le même problème dans le bled où on est trois à habiter, Sèvres.

Le maire actuel casse, vide, et fait tout ce qu'il peut pour ne pas reloger dans sa ville les jeunes qui ont peu de moyens. Ils lancent en ce moment un soit disant programme de relogement. Mais tu t'aperçois que personne ne peut y accéder à part les classes sociales élevées.

- Les loyers sont abominables et c'est même pas la peine de penser à acheter !

- QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE "PUSH TO MURDER" DANS LE MORCEAU "BLAST IT" ?

- En fait, cette expression traduite littéralement signifie "poussé au meurtre". Dans cette chanson, on parle des problèmes du racisme, de l'extrême droite, de la violence. C'est des trucs qui vont peu à peu pousser certaines personnes à tuer. Ou même, sans forcément tuer à avoir des réactions ultra violentes. Ces gens là, on les comprend rarement quand ils agissent comme ça. On les prend pour des tarés.

Alors qu'en fait, c'est ni plus ni moins que le lent travail de la société qui les fait craquer à un moment donné. C'est à dire que certaines personnes dans certaines conditions vont se retenir jusqu'au jour où ils ne pourront plus supporter certaines pressions.

- POURQUOI N'AVEZ VOUS PAS MIS DE TITRES BONUS DANS LE CD ? CA N'ETAIT PAS PREVU AU DEPART ?

- On a mis un titre en plus.

- C'était prévu mais on a eu des galères pour refaire des morceaux. En plus, il y avait le problème de la sortie toujours repoussée. Tout ça a fait qu'on n'a pas eu le temps de rajouter de chansons.

- De toutes façons on n'avait pas vraiment la matière.

- VOUS AVEZ FAIT UN CONCERT LA FÊTE DE SOS RACISME. IL PARAÎT QUE VOUS AVIEZ DIT QUE VOUS NE JOUERIEZ PAS POUR EUX. POUVEZ VOUS PRECISER VOTRE PENSÉE A PROPOS DE SOS ET DE L'ANTI-RACISME. ?

- Notre position par rapport à SOS est claire: leur démarche de base, c'est l'antiracisme.

On est donc entièrement d'accord, pas la peine de revenir la dessus. A côté de ça, c'est quand même de l'antiracisme hyper médiatique.

On entend parler d'eux, on sait qu'ils existent mais en fait ils ne font pas grand chose par rapport à la notoriété qu'ils ont. C'est ce qu'on a dit quand on a joué pour eux. C'est sûr qu'on n'a pas fait ce concert pour SOS, mais pour soutenir l'antiracisme en général. On en a profité pour essayer d'ouvrir les yeux aux gens par rapport à SOS. Il y a plein d'autres assos. - Ce qu'on leur reproche, c'est de ne chercher que l'impact médiatique. Pour eux, c'est un but en soi. Parfois ils se remuent un peu, mais on ne les voit jamais sur le terrain quand ça chauffe. Dans les expulsions de squatts, les trucs comme ça. On a l'impression qu'ils arrêtent leur action dès qu'ils obtiennent la médiatisation. Ils disposent des médias et ça ne va pas plus loin.

- On n'est pas non plus d'accord quand ils invitent un mec de droite au nom de la démocratie. A côté de ça, quand DD dit ce qu'il pense, t'as un mec de SOS qui vient dire "ben dorénavant, il n'y aura plus de petits groupes qui viendront jouer." Il nous a fait un scandale. Alors si la démocratie c'est uniquement pour servir leur carrière, il y a un problème. Même chose quand ils parlent d'égalité. Dans les backstages de la grande scène, les gens avaient des loges, à boire et à manger. Alors que sur la petite scène, les musiciens n'avaient rien pour être protégés de la pluie !

- Et puis si être antiraciste c'est prôner absolument l'intégration, c'est oublier la notion du droit à la différence. Pour tout ça, on n'est pas d'accord avec SOS Racisme.

- En plus au début de l'intifada, certaines personnes de SOS ont eu des positions hyper craignos. Il n'y a jamais eu de prises de position claires et vraiment intéressantes par rapport à ça.



- Cachou fait allusion au maquage de SOS par le PS. Ce qui signifie qu'une assos à but humanitaire soutient et coopère avec un parti au pouvoir. Gouvernement qui lui même est quotidiennement responsable d'attaques contre la liberté individuelle et les principes humanitaires. Tout ça sous forme de repression politique, d'expulsions. On trouve ça malvenu de la part de SOS. C'est complètement incohérent.

- QU'EST CE QUE VOUS PENSEZ DE LA MEDIATISATION A OUTRANCE QU'IL Y A EU A CARPENTRAS ?

- C'est pas trop la médiatisation de Carpentras qui m'a pris la tête. C'est surtout celle de l'extrême droite. Toutes les semaines, t'as un titre sur eux. C'est carrément devenu "bon, voilà, on va faire un reportage sur les neuskis ou sur l'extrême droite" et les gens achètent.

- Ca fait vendre. Et ce qui m'énerve c'est que plus on parle de ces mecs là, plus ils se la jouent. Imagine que tu sois skin-à-la-con et que tous les jours, quand tu passes devant un kiosque, tu vois ta gueule en gros plan en train de faire le salut nazi. Ca y est tu te prends pour une vedette. Et ça dure depuis un bon bout de temps maintenant. Il faut arrêter de faire de la pub pour des mecs comme ça.

- Il y a également des titres qui donnent de l'importance à des gens comme Le Pen. les skins n'étant pas l'idéal de tous les gens qui vont voter à l'extrême droite. Par exemple, quand ils écrivent "L'extrême droite fait peur" ou "Qui pourra abattre Le Pen?". c'est lui conférer une puissance qu'il n'a absolument pas. On en fait une espèce de demi-dieu vengeur qui approche avec ses grosses bottes, et qui va bientôt créer l'enfer en France. Alors que ce mec, il faut le laisser parler et puis voilà...

- Un autre truc lamentable, c'est qu'il n'y a pas un journaliste ou un politique qui soit capable de trouver des arguments face à Le Pen pour le casser.

A chaque fois, c'est des discussions du genre "-T'es un faf ! -Non, j'suis pas un faf ! -Moi j'dis qu't'es un faf !" Alors que tout le monde sait ce qu'est Le Pen, et ce qu'on pourrait lui reprocher. Mais à chaque fois, c'est des discussions qui tournent en rond. Ca fait qu'il peut raconter toutes ses conneries, et que tout le monde est là à l'écouter. Une fois, j'ai téma une émission avec lui. Quand il est coincé, il sort toujours un tas de trucs qui vont "prouver" qu'il a raison. Mais sur 3-4 questions d'affilé il va forcément se contredire. Et jamais les keums ne le grillent sur des trucs comme ça ! C'est toujours les mêmes questions à balles cent. Il faut arrêter de délirer.

# ... INFOS

**DISTORSION** est un fanzine "against majors" dont le n°5 parle de vivisection, de révisionnisme,

**BIRDS OF ILL OMEN** est un zine dont le n°1 parle des Bûcherons, Désert Culturel, Sourire Kabyle, Laid Thénardier, Attentat Sonore, Outrage/Rébellion, + Internement, Vaulx-en-Velin, objection... 5 f.+ port c/o Ralph Marino Lieudit de Rampot Hte Rivoire 69610 Ste Foy l'Arg.

Au sommaire du n°21 de **ROCK HARDI** : Dirty District, Witches Valley, Tambours du Bronx, B. Blum, T. Rollets, Sttella, H. Drivers, etc...30 f. p.c. c/o R.H. BP 94 63404 Chamalières cedex.

Côté ON A FAIM! : Réédition en CD (72 f.p.c.) et K7 (38 f.p.c.) de la compil' A BAS TOUTES LES ARMEES, et sortie le 15 mai de l'autre compil' CETTE MACHINE SERT A TUER TOUS LES FASCISTES. OAF! label BP 166 86004 Poitiers cedex.

**KATAKOMB** est un excellent catalogue de distribution qui, plus est, possède un local. 57, rue St Vivien 76000 Rouen (35 07 38 10).

**SOLEIL NOIR** est un fanzine radical concocté par l'asso **BARON NOIR**. 4 n° sont parus. La mise en page est super et le contenu intelligent. c/o Baron Noir BP 527 Paris Denfert-Rochereau 75666 Paris cedex 14.

**HOU LALA** cartonne très fort en ce moment. Après maintes sorties françaises (Dileurs, Thugs, N. Gate, Joueurs...), ce label réédite l'album de **PARKINSON SQUARE**, le premier lp des B. Fighters et le 45 t. de **PUNK REBELLE**...N'hésitez pas à leur demander leur catalogue, surtout pour leurs imports (Gun Shot, Fudge Tunnel, Stypids, etc...) Hou lala 17, rue de Montreuil 75011 Paris.

Les **NEURONES EN FOLIE**, illustre combo radical de la banlieue sud, sortiront bientôt un album sur le label de François-Molodof, **DIVISION NADA**. Est sorti récemment sur celui-ci **BANLIEUE ROUGE**.

**LE NOUILLOVORE** est une feuille d'infos branchée province, et c'est tant mieux. Contact ; Les Globules noirs 9, rue de l'Hôtel de ville log.1 79330 St Varent.

**F.J. OSSANG**, figure mythique du groupe **MKB**, vient de réaliser son 3° film, "LE TRESOR DES ILES CHIENNES". Pour ceux qui apprécient le cinéma obscur, le vrai.

## CHRONIQUES EP'S, LP'S...

**DAVY JONES LOCKER** (ep de promotion, Go Get Organized) :

Entre le psyche-hard et le rock, à mi-chemin entre le rock hypnotique et le punk...Que dire ?! Est-ce le son qui a merdé à l'enregistrement ou est-ce voulu ? Toujours est-il que ça gueule, une voix rocailleuse déchire la kakofony musicale... Davy Jones Locker m'intrigue. Personnellement, j'adore pas. A vous d'écouter et donc de juger.

**HARD ONS : "YUMMY"** (lp, Hou lala Int.) :

Trois chevelus from Australia nous offrent un punk-rock mélodique, dans une lignée MC4. Le batteur réussit la prouesse d'assurer les chants, épaulé par le guitariste. Les morceaux sont courts énergiques, bien construits. Les **HARD ONS** réussissent un troisième album vraiment carton !

KOCHISE (ep, On a faim!/Toxic Grafity Rds) :

Kochise est un groupe anarcho-punk de la région bordelaise qui organise régulièrement des concerts. Ce 45 t. est leur première expérience vinylique. Première originalité : La pochette dépliant avec poster intérieur, façon Crass... Deuxième originalité : La musique que fait Kochise est un punk très personnel, avec guitare saturée avec excès, basse omniprésente, saxo et choeurs féminins. Quant aux paroles, reportez-vous seulement aux titres ("Viva Zapata!", "Aliénation"), et vous comprendrez.

LAID THENARDIER (ep, VISA) :

Voici donc la chronique du 45 des Thénardier offert avec le zine RUDEBOY (cf chr. zines). Le premier morceau ("R.G."), on n'en parle pas, vu que c'est un extrait de leur dernier lp dont on a déjà parlé. Le second morceau ("Penphillie") est inclassable, à 100 km de ce qu'a pu faire le groupe (sauf pour la boîte à rythmes), beaucoup plus rock et basé sur la guitare que le reste de leur répertoire. L'écoute de cet inédit est une autre excellente raison pour acheter le zine RUDEBOY.

REGGIE STEPPER : " KIM-BO-KING " (lp, King Dragon) :

KING DRAGON est un label français tout fraîchement créé, spécialisé dans la musique jamaïcaine et qui, pour l'instant, sort des disques du label PIPPER Rds. C'est pour cela qu'il est désormais plus aisé de trouver cet album de REGGIE STEPPER à un prix raisonnable. Sachez donc que R.S. donne dans le raggamuffin dans ce qu'il a de plus classique (toast intempêtif, boîte à rythmes épileptique, basse grondante, guitare à contre-temps). C'est de bonne facture. A noter le morceau-phare de ce lp ("Kim-bo-king"), très apprécié dans les sound-systems.

BOOGIE DOWN PRODUCTIONS : " EDUTAINMENT " (lp, Jive) :

Pour ceux qui ne le sauraient pas, BDP est le groupe attitré de Kris Parker, alias KRS ONE, ancien sans-abri devenu rappeur, ainsi que philosophe et métaphysicien à ses heures. Ce 3<sup>e</sup> album est dans la lignée des précédents : Toujours cette critique cinglante de la puritaine société américaine, accompagnée d'une musique samplant les vieux succès Motown mais laissant leur prééminence aux lyrics. Le titre, lui, n'est pas un simple néologisme KRS ONIEN. Il s'agit en fait d'une fusion des mots "education" et "edutainment", traduisez l'éducation et l'amusement. L'éducation par le jeu en somme. C'est pas plus mal car, vous le savez tous : " YOU MUST LEARN ". (A noter que cet album est entrecoupé par 7 extraits de conférences de KRS ONE dans les facs US. Intéressant pour ceux qui comprennent aisément la langue de l'oncle Sam-légonfle).

URBAN DANCE SQUAD : " MENTAL FLOSS FOR THE GLOBE " (lp, Ariola) :

UDS est un de ces groupes adeptes de la fusion, c'est-à-dire un genre musical bâtard, osmose d'autres styles dont il ne garde que le génie. Ce combo néerlandais est souvent présenté comme un groupe de rap, et c'est un tort car leurs compositions ont aussi bien recours au blues, au rock, à des guitares heavy-metal... Ca saute, ça bouge dans tous les sens, puis ça se calme un peu et ça redémarre. C'est puissant sur vinyl, qu'est-ce que ça doit être en concert (géant d'après mon ami Face-Dileurs). La découverte de l'année sans doute ! (Très belle pochette aussi).

THE EDSSEL AUCTIONEER : " VOICE OF THE HAROLDS " (lp, Houla Int.) :

Décidément, Houla Int. est très fructueux en licences en ce moment ! Il fait dire que Iain Burgess est encore le producteur attitré de ce lp, d'où une preuve incontestable de qualité (enfin presque). En gros, on peut dire que THE EDSSEL AUCTIONEER puise principalement ses inspirations dans MC4, en les rendant plus mélodiques, plus noisies, plus pop. Les amateurs de post-punk apprécieront, surtout pour les guitares. Quant à la pochette, elle est spéciale !

V/A : " HARDCORE RAGGA " (lp, Green Sleeves) :

Encore un disque qui consacre le raggamuffin ! Dans celui-ci, les plus grandes stars de ce genre musical en pleine évolution se côtoient (Gregory Isaacs, Shabba Ranks, J.C. Lodge...) pour nous offrir une compilation d'une très grande qualité, tant du point de vue des compositions que de la production. Une seule réserve : Pourquoi avoir intitulé celle-ci "Hardcore Ragga", alors que justement la grande majorité des morceaux est constituée par des lover's songs ? Indispensable néanmoins.

RAGE DEDANS : " HERE COMES THE NEW ATHLETIC POP " (K7, autoproduction) :

Conformément aux dires de RAGE DEDANS, voici leur première démo dispo c/o 20 f. Le son n'est pas trop mal. Quant aux compositions, elles sonnent plutôt hardcore, avec néanmoins un petit accent pop-rock. La voix du chanteur est très travaillée. A noter la reprise des Beatles "Come together", et celle des Bad Brains ("Sailin' on") où l'ajout d'un break reggae redonne toute sa pêche au morceau qui n'en manquait pas déjà. Quoi ? Les paroles ? Tu veux pas que je te dise tout, aussi ? Achète la K7, tu verras bien !

HAINÉ & SES AMOURS (lp, Eurobond) :

Décidément, les gros indépendants ont pris le parti de produire des groupes folks urbains, sentant à plein nez les vieux quartiers de Paris (cf la chr. des Têtes Raides). Ici, il s'agit en outre du groupe de Haine, fils d'un chanteur des rues notoire, paraît-il. En tout cas, si cette influence se ressent bien dans cet album, ce n'est pas toujours pour le meilleur. Certes, si certains titres s'en sortent haut-la-main ("Star de rock en URSS", "La chanson de fou"), d'autres sont d'un goût plus que douteux ("La roubignolle"). Ça pourrait faire penser à des Nègresses Vertes, mais je préfère la voix de ce déjanté d'Helno. Pas mal quand même.

LONDON POSSE : " GANGSTER CHRONICLE " (lp, Island) :

Petits frères des STEREO MC'S, LONDON POSSE n'en ont pas moins digéré leur négritude pour reprendre le fameux concept de gangster si cher aux rappeurs noirs américains. Cependant, leur situation géographique (qui a donné leur nom) leur garantit une originalité qui est la bienvenue. C'est dur à chroniquer tellement c'est bon. Et puis merde ! Achetez-le, vous verrez que vous ne serez pas déçu. "Money mad", à lui seul, vaut le détour.

RLACK BOOTS (V/A, Platform) :

Y'a longtemps que j'avais pas écouté une compil' comme ça ! Ca fait du bien ! 3 groupes y figurent : HUMAN SPIRIT, CLARK INTERNATIONAL et MALKA FAMILY. Du dub de POSITIVE BROS aux rythmes entraînants de M.F., les tempos se mélangent, les influences varient (reggae-dub-soul-rock) : Ca assure. Mention spéciale à H.S. dont les 2 morceaux remuent des fesses et de la tête (un groupe à voir sur scène). N'oublions pas que nous avons tous les Rlack Boots...Bon tarpé et paix sur vous.

RAFAEL RUIZ : " INMENZA CIUDAD " (ep, Six.T.9) :

Rafael Ruiz était un de ces réfugiés sud-américains - il est Vénézuélien - qui étaient venus chercher le bonheur en France, et qui jouaient dans le métro, histoire d'égayer nos mornes déplaçements. Il n'aura fait qu'un 45 t. pour laisser sa trace au pays des Droits de l'Homme...et quel disque ! La Urban side est un morceau travaillé en studio, avec des arrangements de claviers et de guitare électrique. La Suburban side a été enregistrée live dans le métro (expérience unique !). Tout au long de ce disque, une mélancolie bien affichée de sa patrie. Depuis, Rafael est reparti au Vénézuéla, victime du racisme des Français et de l'incompréhension des contrôleurs de la RATP. Découvrez ses 4 morceaux-héritages, commandez ce 45 au fanzine, cela aidera, en outre, un tout nouveau label qui n'a pas choisi la facilité en produisant ces 18 mn de folklore urbain.

REVANCHE AU CITRON (compil' K7, Violence prod.) :

Le zine VIOLENCE produit donc une 2<sup>e</sup> compil' K7, et c'est tant mieux. Le son est soigné, la jaquette clean, et le prix est de 20 f.p.c. Quant aux groupes, on retrouve les SCRAPS, FLAGRANT D'ELI, ORIGINAL DISEASE... A noter l'excellent morceau des MAGIC MUSHROOMS et le réussi des DERVICHES TOURNEURS. Une autoproduction K7 à se procurer... si vous le désirez bien sûr...

MEGA CITY FOUR : "WHO CARES WIN" (lp, Houlala) :

Une bonne pêche, des paroles intéressantes et des mélodies surgies de guitares saturées... On retrouve MC4 tel qu'on l'avait laissé : Puissant. Pourtant, la continuité musicale de certains morceaux et le nombre élevé de ceux-ci (14) rend le tout pesant, parfois même franchement lourd. Ceci dit, la qualité de "Messenger", "who cares" ou encore "Storms to come" ne vous fera pas regretter l'achat (ou le vol) de cet album.

M.K.B. : "LE TRESOR DES ILES CHIENNES" (lp, Houlala) :

Les Messageros Killer Boys signent là la B.O. du film "Le trésor...". Les compositions sont ici exclusivement instrumentales (sauf pour "Soleil trahi" et "le chant des hyènes"). On y retrouve l'atmosphère distante, souvent froide, et les rythmes déstructurés des MKB. C'est une première pour ZELIG (division de HOULALA) qui produit donc une BO de film. L'initiative est intéressante et remarquable pour F.J. Ossang qui signe la musique de son propre groupe.

LINTON KWESI JOHNSON : "TINGS AN' TIMES (LKJ rds) :

A la suite de sa carrière de journaliste (il a animé une émission à la TV anglaise), LKJ nous revient, plus fort que jamais, et ce pour notre plus grand plaisir. En une période où le reggae évolue irrémédiablement vers le digital, entre autre par l'intermédiaire du raggamuffin, LKJ décide de faire un album joué exclusivement par des musiciens. 7 titres très roots, donc, mais qui s'enrichissent au passage d'instruments inattendus comme le violon, l'harmonica ou la guitare blues. Mission plus que réussie. TINGS AN' TIMES est un petit joyau. A noter que les paroles (toujours aussi intelligentes) sont incluses, mais j'espère que vous comprendrez ce mélange d'anglais et de créole caraïbéens si cher à LKJ.

LUDWIG VON 88 : "CE JOUR HEUREUX EST PLEIN D'ALLEGRESSE" (lp, Houlala) :

Quelle déception en écoutant cet album de ce qui fut un des piliers du rock alternatif ! Ici, le manque d'inspiration ne se retrouve pas dans les paroles (toujours aussi fun et fines), mais plutôt dans la musique. En effet, on a l'impression d'avoir toujours affaire à un punk-rock trop lent. Seules certaines chansons sortent du lot ("Cassage de burnes", "New Orleans..."). Cependant ne pensez pas que les LV88 sont finis. Ils assurent toujours aussi bien sur scène, et n'oublions pas que le maxi (plus que moyen) "Guerriers Balubas" ne laissait pas, à l'époque, leur fabuleux retour avec le maxi "Séoul". Il est quand même loin le temps d' "Houlala"... Dommage.

GUNSHOT : "CRIME STORY" (maxi, Houlala) :

Pas peur fiers d'avoir lancé leur sous-label IndependANCE, les houlala-fighters nous assènent comme première production une galette vinylique rap qui fait très fort outre-Manche. En effet GUNSHOT confirme la rumeur qui tente de démontrer que nos cousins brittons sont aussi forts que les ricains pour ce qui est du rap hardcore. Ici, nous avons affaire à un maxi composé de 2 titres + 2 instrumentaux. Musicalement, ça défonce la baraque, ça pourrait couper le souffle à un Rico Maldoror rencontrant au hasard d'une rue Marsu en quête d'une boulangerie (imaginez un peu la conversation de la mort !) : La boîte à rythmes enfonce bien les basses, les samples et scratches sont bien choisis. Quant aux lyrics, ils confirment mon affirmation précédente, mais avec Eric-Dileurs, cette fois. Ça flirte parfois avec le toast sur "No sell out", mais pour revenir plus fort dans le hardcore... une fois encore à l'actif de l'EXTREME grand nord...

N.B. : Il y aurait un projet de lp pour bientôt chez Houlala...

I AM : "...DE LA PLANETE MARS" (lp, Labelle Noir) :

Et voici ce qui fut sûrement l'album rap français dont on a le plus parlé avant même qu'il soit sorti. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'ici, I AM a été largement à la hauteur de nos espérances. Lyrics radicaux, compositions superbes, chansons-gags entre les réelles chansons, pochette soignée. Les meilleurs titres sont sûrement "Tam-tam de l'Afrique", et "Red, black and green". Les six longues années de travail de nos indépendantistes phocéens se font sentir tout au long du disque. Rien à redire, c'est du tout bon (non ! Pas Toubon !).

CHEMICAL PEOPLE : "ASK THE ANGELS" (ep, Vinyl Solution) :

Tout d'abord, si vous voulez ce 45 t., passez donc par Houlala, c'est eux qui l'importent. (et grouillez-vous, c'est une édition limitée à 3000 ex.). Donc, disais-je (en fait, je ne disais pas, mais y'a rien de tel pour introduire un sujet), C.P. est un groupe ricain qui fait généralement du hardcore. Je dis généralement, car ici, nos Californiens nous gratifient de 4 titres punks, mais néanmoins mélodiques (on peut penser parfois à MC4 ou HDQ), dont un instrumental ("76"). Vous pourrez donc chanter dessus (n'est-ce pas Lara ?) Classique mais efficace.

LES THUGS : "I.A.B.F." (lp, Houlala) :

Et voici les Français les plus célèbres à l'étranger après le commandant Cousteau et Napoléon. Nos Angevins reviennent en force, avec un album superbe et en distribution chez Alternative Tentacles, entre autres (DK's, DOA...). Tant qu'à faire... ! I.A.B.F., ça veut dire "International Anti-Boredom Front". Au sommaire de ce 4<sup>e</sup> album, 10 titres-dynamites, parfois mélancoliques ("I love you so"), souvent cartons ("Stop the war", "Good friends"), quelquefois instrumentaux (N.6). Mention "étrange" pour "Welcome to the club", dont les paroles sont en fait un dialogue entre une gréviste et des syndicalistes lors de la reprise du travail aux usines Wonder en 68. Une fin à l'image de l'album : Superbe

PAPA SAN : "FIRE INNA DANCE HALL" (lp, King Dragon) :

Une production de plus à l'actif de KING DRAGON; et ce label va finir par devenir synonyme de qualité. "Fire..." est un bon album de raggamuffin. Dans le même genre, je préfère REGGIE STEPPER, mais celui-ci est tout aussi indispensable, ne serait-ce que pour cette putain de basse et ces programmations de boîte à rythme dont je n'arrive toujours pas à me lasser, même si certains trouveront ça monotone. Ils auront tort, et vous aussi si vous passez à côté d'une si bonne occasion.

WASHINGTON DEAD CATS : "GO-LDEN AGE" (lp, Houlala) :

"Go-lden age" n'est pas à proprement parler un nouvel album des WDC, mais une compilation regroupant les titres du groupe parus en 45 t. ("Ghost can't talk", "Pizza attack", "Batman"), sur des compilations ("Motorcycle maniac"... ) + le maxi 45 "Go crazy" et un ep sorti uniquement en Allemagne sur le label MURDER Rds ("Tomorrow"/"Gore billies tough guy blues") sous le faux nom "Gore billies experience", ep 8 combien intéressant puisque qu'enregistré en acoustique. Bref, on voit mal comment on pourrait regretter d'acheter ce CD-21 titres, ne serait-ce que pour les inédits live ("Landru", "Green creatures", "Halloween nite") et la superbe pochette qui donne un peu d'intérêt à cet objet aseptisé qu'est le compact. La technologie avance et tout ceci n'a vraiment pas de sens... (Pour les fans des WDC, rassurez-vous, ils sortent bientôt un nouvel album...).

ASSASSIN : "NOTE MON NOM SUR LA LISTE" (Remark) :

Combo du 18<sup>e</sup> arrondissement, ASSASSIN a tout pour se démarquer de pas mal de groupes rap francophones : Lyrics enragés, échantillonnage hardcore, parfois plus cool ("Je glisse"). C'est très bien fait, on ne croirait pas que c'est un premier maxi. Ça promet pour l'avenir ! Les paroles sont incluses, la pochette est superbe, la bass drum de la boîte à rythme a tout pour exploser vos baffles. A noter l'intro sur "Esclave de votre société" qui rappelle étrangement "Colors" d'Ice T. On attend l'album avec impatience.

GOM JABBAR & PUPPA LESLIE : " BELLE EPOQUE! "  
(lp, Poubée Pat/Musidisc) :

Le Gom Jabbar Posse (ex-Ausweis), Puppa Leslie au micro, revient, et nous sert une galette raggauffin' qui émerge de la scène parisienne. Pas de discours perdus en prises de tête macho ou autre. La musique entraîne les neurones. Les textes restent engagés ("Plus jamais ça"), et devant la qualité de certains ("Kaliman", "Dimanche dans le ghetto") ou l'excellence d'autres ("Bergers et moutons"), certains paraissent fades ("La fête"). Un disque à se procurer, sans oublier l'herbe qui rend fou.

MOLODOI : " IRRECUPERABLES " (lp, Division Nada/New Rose) :

Fin 90, sortie du lp 13 titres de MOLODOI. Au chant, François, ex-Béru. Difficile de ne pas faire le rapprochement avec ceux qui manquent, mais MOLODOI -et c'est tant mieux - n'est pas un "Béru, le retour". La zique sauvage de Molodoï nous remue la tête. Quant aux paroles, on retrouve la griffe sociale de François pour des morceaux vraiment puissants ("Molodoï", "Métis", "On est là"...). Toutefois, 'gaffe à ne pas tomber dans un anti-communisme primaire, et dans la facilité des messages trop simplistes ("Politiciens"). Remember plutôt THE BRIGADES et leur "No kommunist in the Kremlin"... car notre pays est partout où l'on vit libre !

TETES RAIDES : " MANGE TES MORTS " (lp, Justine):

L'autre jour (c'est toujours plus facile de mettre l'autre jour quand on ne se rappelle pas de la date), je me balladais dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, visitant les vieux quartiers, tergiversant entre la manufacture des Gobelins et la butte aux cailles, quand on m'a appris que le chanteur des T.R. était originaire de ce quartier. Ça tombait bien, je venais de recevoir le disque. La première écoute de celui-ci me confirma ce que je pensais : Les T.R. sont des folk-rockers riches de leur vie quotidienne dans les quartiers populaires du vieux Paris. Leur album est rempli d'anecdotes marrantes et plein d'instruments divers prenant le pas les uns sur les autres, un peu à la manière des Pogues. De quoi faire oublier les grands ensembles chiraquiens.

THE INFORMERS (ep, Dissidence) :

THE INFORMERS est un de ces groupes prometteurs qui se forment sur les cendres d'autres (ici, Brigades, SS20 entre autres...), et qui donnent un mélange détonnant. "Dream number 1994" est un punk-rock classique, alors que "The sweetest strike" ressemble étrangement à MEGA CITY Four (voilà qui va faire plaisir à Vlad), avec cette voix flottante et ces accords partiellement arpégés. Ça promet !

LAIÉ THENARDIER : " IL PLEUT DES COUPS DURS " (lp, VISA) :

C'est le retour du "radical posse" !!! Laïé Thénardier morts ?! Bien sûr que non ! L'arrivée d'un second chanteur, la qualité du skeud démontre qu'ils sont plus vivants que jamais ! Depuis le premier maxi, la musique a évolué, plus chaude plus rub-a-dub, plus cuivrée. Quant à la rage, elle reste intacte. L'engagement des Thénardier n'est plus à prouver : Ecoutez "Penthotal" ou "Intifada" et vous comprendrez. Un texte manifeste vient souligner leur position. Ils reviennent plus fort que jamais, merci à eux !

THE DIRTEEZ (ep, Go Get Organized) :

Si vous cherchez ce 45 dans le commerce, vous ne le trouverez pas, car c'est une promo (il en est de ces avantages quand vous faites un zine, eh oui !). Cependant, les 2 morceaux ("Gypsy Rose Lee" & "The Beast inside") sont en fait des extraits du lp "the wild side of love". Musicalement, c'est du rock peu intégriste, avec d'élégants chœurs féminins pour le premier titre et une ambiance assez tribale sur le second. C'est bien produit (Chris Wilson) et la pochette est chouette. Rock's not dead.

ATTENTAT SONORE : " WAR & PEACE " (dém, Indian Core) :

Des paroles engagées, un prix raisonnable (25 f.) pour 16 titres, voici un groupe à positionner à encourager. On note pourtant une guitare saturée souvent trop présente qui rend parfois les paroles incompréhensibles. C'est vraiment dommage !

OUTRAGE-REBELLION : " COMBATS POUR LA LIBERTE " (dém, Indian Core) :

Après un 45 t., O.R. retournent à la démo, démo 10 titres, très soignée au niveau de la présentation et du son. Une musique punk-rock accompagnée des paroles militantes. A noter le morceau "Souchaux blues", reprise d'un standard. Ant Rinaldi Chemin camp nègre 34290 Espondeilhan.

DILEURS : " MANGEUR D'IMAGES " (lp, Houlala) :

"Vils, retors, avides et cyniques...mais surtout pas désabusés". Tel est le slogan publicitaire du combo de Vitry. Tu m'étonnes ! Accoucher d'un premier album aussi bien produit avec des compositions qui vous prennent autant les tripes...Car Dileurs, bien plus qu'un croisement entre Clash, Starshooter, Steel Pulse, c'est aussi l'histoire de jeunes s'emmerdant à mort dans leur cité, décidant de faire un groupe pour emmerder les voisins et découvrant que, finalement, ils sont plutôt doués pour la musique. Cette influence banlieusarde se ressent dans le cynisme des textes ("Valérie") ou, tout simplement, dès la lecture d'un titre ("Tous les jours c'est pareil", "rout ce fric à côté", "En rage")...Et vous verrez qu'il y en a qui vont m'accuser d'être parti pris. Mais non, je prends parti, tout simplement...

SKATALITES : " STRETCHING OUT " (double lp, ROIR-Danceteria) :

Après BAD BRAINS et YELLOWMAN & C. CHAPLIN, Danceteria s'intéresse à ce qui fut un des premiers groupes de ska, et fit danser la Jamaïque de 1963 à 1965. Ici, il ne s'agit pas d'une réédition d'époque, mais d'un live extrait d'un concert donné à Kingston en 1983. Le son est excellent. Quant aux morceaux, ils font partie des plus connus ("Guns of Navarone", "Confucius"...), qui figuraient sur les compils du label TROJAN Rds.

DIRTY DISTRICT : " POUSSE-AU-CRIME & LONGUEURS DE TEMPS " (lp, Houlala) :

Voici un album qui fut attendu avec tant d'impatience, mais ce ne fut pas en vain, car celui-ci est tout bonnement superbe : Tout d'abord, la pochette est des plus soignées. Ensuite, la digestion des influences musicales des D.D. en font un groupe bien au-dessus de la moyenne, car pour être aussi performant en punk-rock-ska-dub-rap, on ne peut être que d'excellents musiciens. Enfin, la production est de qualité, notamment avec la prestation des ineffables NO MAD SISTERS sur "Church". Quant aux paroles - qui sont insérées - elles ne sont pas traduites, mais accompagnées d'une note explicative, ce qui n'est pas plus mal. D.D., vous êtes nos petits chouchous, alors ne nous faites pas autant patienter pour le second album ! (A noter que le CD contient un morceau en plus).

SUPREME NTM : " LE MONDE DE DEMAIN " (maxi, Epic/CBS) :

Inutile de présenter NTM, vous avez déjà tous dû en entendre parler, ne serait-ce qu'à cause de la signification de leur nom. On se demandait d'ailleurs si cette réputation était à la hauteur de leur talents musicaux. Eh bien oui ! Car il s'avère que ce premier disque du combo de St Denis est d'une qualité qui sera dure à égaler. Tout y est : Les paroles explosives, des samples empruntés à des groupes 70's ou nettement plus hardcore ("C'est clair"). Trois titres-bijoux (le 4<sup>e</sup> étant un instrumental) qui nous rassurent quant à la qualité des rappers français qui, à mon goût, signent trop vite sur des majors. Attendons la confirmation avec l'album.

# FANZINES - REVUES...

## SIXTYNINE n°1 (A4, 38 p., 10 f.) :

69 est un zine de banlieue sud concocté par Nasty, haut personnage de la commune d'Etampes qui faisait une émission rock sur Sweet FM. Cette émission l'a amené à interviewer les plus grands noms de la scène française (Bérus, Parabellum, Dileurs) et british (MC4), d'où l'idée de compiler des extraits de ces entretiens afin d'établir un alphabet du rock gaulois...La chronique concerts est tordante de rire. A noter le graphisme original des textes.

1, rue du coq Bat. A 91150 Etampes. (64 94 72 40)

## COMBO! n°7 (A5, 116 p., 40 f. p.c.) :

Ayant arrêté STOP IT BABY RDS, D. Dufresnes continue sa dissection du rock et de la littérature en compagnie de son compagnon Y. Bourg. Dans ce n°7, vous retrouverez Beast of Bourbon, Fugazi, Hüsker Dü, I AM, B. Delcourt, P. Eudeline, S. Saunier (ex-Closer), et une chronique de rap US + (Oh surprise !) un mini CD avec Maniacs, B. of Bourbon, Wampas et Shaking Dools. Reconnu d'utilité subversive !  
Ed Black Mony BP 576 75027 Paris cedex 01.

## ETAT DE CHOC n°2 (A4, 42 p.) :

Avec : Vortex, Krostons, Jungle Manners, Northern Vultures, Wallygators, Banlieue Rouge... Il date un peu, mais on en parle car ce zine québécois est vraiment très bien, tiré à 500 ex. et tout, et tout ! La mise en page est originale.  
Contact : Dan, CP 5545, succ. "C", Montréal, Québec, H2X 3M6.

## STREET ZINE n°3 (A5, 96 p., 25 f.) :

Avec : La Place, Ici L'Ombre, Screaming Kids, SHARP, BD's + 45 t. du groupe HC espagnol Anarkotics.

Bon n°3 pour S.Z. qui a créé un label. Mais à quand un album du groupe Teddy Nourson & the Macchabillies ?  
T. Nourson 4, rue du Périgord 91300 Massy.

## JAM n°2 (A5, 44 p., 15 f.) :

JAM est un zine très soigné qui traite principalement de rap et de raggamuffin'. Au sommaire de ce n° : Dossier Rappattitude, Soul II Soul, I Am, Marcus Garvey...C'est très positif et la couverture est superbe. Dispo entre autres au Blue Moon (à côté de New Rose, rue P. Sarrazin).  
Tél. Jam : 40 23 06 19.

## SVOBODA n°2 (A4, 34 p., 13 f. p.c.) :

Zine radical de Poitiers avec un bon esprit. Au sommaire : Dirty District, l'UNI, l'Alternatif, le gd marché européen...C'est fait par les gens d'OAF! Poitiers. Belle couverture.  
c/o CERIL BP 166 86004 Poitiers cedex.

## VENT D'EST / VENT D'OUEST n°4/5 (A4, 62 p., 15 f.)

Est : Zielona Zobki, Wiatery, Ghetto Blaster, anarchie en Hongrie, Imré Nagy...  
Ouest : D. District, Conflict, Indianer Komune, Fura del Baus, gitans, vivisection, végétarisme...  
Toujours aussi radical, toujours aussi soigné, toujours aussi dense. C'est du tout bon !  
c/o Anonymes BP 185 38404 St Martin d'Hères cedex

## FLAG n°3 (A4, 40 p., 20 f. p.c.) :

FLAG se présente lui-même comme une asso de malfaiteurs à but non lucratif. En clair, c'est un trimestriel de BD d'Alph & Cromwell, Arno, Shelton, Benito, P. Ouin, Amza & Zou, Emerson + une nouvelle de Géant Vert (toujours en vie ?). C'est tordant, soigné, et y'a un poster signé Shelton. Vous ne pourrez plus vivre si vous ne l'achetez pas.  
c/o Thé-Troc 46, rue JP Timbaud 75011 Paris.

## EST-CE BIEN RAISONNABLE? n°7 (A4, 52 p., 25 f.) :

ECBR s'arrête. C'est bien triste quand un si bon fanzine se donne la mort...Cependant, pour ce dernier n°, l'équipe de SSDM n'a pas chômé : Fugazi, Vidal-Naquet (historien), Beatnigs, dessins tordus, photos très belles, 45 t. de Duck & Cover, etc, etc...C'est imprimé sur papier glacé et la mise en page frise la perfection. Bordel ! Mais pourquoi s'arrêtent-ils ?

## GET BUSY n°3 (A4, 24 p., 8 f.) :

Se présentant comme "l'ultime fanzine du rap", GB est une grande claque aux petites mauvaises odeurs rappes en ces temps de récupération des groupes hip-hop par les majors qui ne voient en ce mouvement qu'un nouveau produit à exploiter. Ce n° est un spécial Zulu Nation (16 ans déjà !) et comporte une interview UNIQUE de Chuck D. A noter aussi le charmant petit article sur Sidney (devenu larbin du label Island). Non, vraiment, ils ne font pas dans la dentelle !  
GB 36, allée de l'école 94480 Ablon.

## CONTRE n°7 (A3, 6 p., 5 f.) :

CONTRE a terriblement minci, mais est resté dense et refuse toujours de se plier à l'ordre établi. Ici, on retrouve surtout des articles sur la restructuration urbaine de Paris, sur l'autonomie, et c'est tant mieux. Comme ils le disent si bien : PAS DE RICHES DANS LE QUARTIER, PAS DE QUARTIER POUR LES RICHES !!!  
c/o Octobre BP 781 75124 Paris cedex 03.

## RUDE BOY n°1 (A3, 12 p., 10 f.) :

C'est un zine tout neuf qui se définit comme "red action skinhead zine". Tout un programme ! En tout cas, ce premier n° est réussi. Pour laquette, on reconnaît bien la trace de Aris (cf Contre). On retrouve dans ce n° un dossier rap, une BD de Tapage, un EXCELLENT historique du mouvement skinhead (le vrai, pas celui de Skrewdriver), et une page sport (ce sont des amateurs de Class War, on dirait). Est joint au zine un 45 t. de Laid Thénardier avec un inédit. INCROYABLE ! KEEP ON KEEPIN' ON !  
Contact : c/o Octobre BP 781 75124 Paris cedex 03

## DISTORSION n°5 (A4, 30 p., 15 f. p.c.) :

Avec : Kochise, Rébellion des Animaux Torturés, Chaos General, révisionisme, végétarisme, Brésil, Amérindiens, armes chimiques... Zine radical tendance anar. La mise en page est pas mal. Ça fait du bien les jours de révolte.  
124, bd JJ Bosc 33130 Bègles.

## ON A FAIMI n°15 (A4, 48 p., 25 f.) :

OAF! Connexion de retour sur papier glacé avec Parkinson Square, Maximum R'n'R, Tijuana in Blue, SS20, Complot Brunswick, La Fura del Baus, The Informers, Gonocox, Permis de construire, Nu, Little Nemo...  
Toujours ce désir de mélanger la socio-politique à la musique. Est offert avec ce n° un 45 t. de Rosa Crux. Mais vous devez tous déjà l'avoir.  
OAF! BP 47 76802 St Etienne du Rouvray.

## SABOTAGE n°3 (A4, 32 p., 14 f. p.c.) :

Avec : Beurk's Band, Les Ejectés, Les Indécis, Dileurs, BD, etc...  
Ne vous y fiez pas. Derrière un sommaire apparemment léger se cache une densité à toute épreuve, avec des interviews longues comme le les aime ! Rien que les photos de Dileurs valent l'achat de cet extrait d'aitation subversive. Quant au dessin de Razib figurant en couverture, il est superbe !  
c/o Cochise MPT de Courdimanche 91940 Les Ulis.

## SORTEZ LA CHIENNE! n°4 (A3, 40 p., ? f.) :

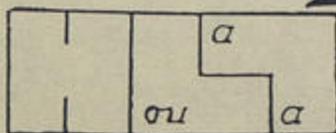
SLC est le résultat d'une compilation de graphismes et dessins choisis pas sieur EL ROTRINO. C'est cynique, subversif, mais ça fait tellement du bien ! Le zine géant par excellence (tant au sens propre que figuré).  
SLC! 48, rue Gambetta 59000 Lille.

# DILEURS

L'album

ENFIN DISPONIBLE  
EN FRANCE

plus  
qu'un groupe, ils  
sont une manière  
d'être



Faites l'essai chez votre revendeur

DISTRIBUTION  
DANCETERIA

FAUNE CLUB DILEURS (T-shirts, badges, cartes postales, perruques...  
à l'effigie de vos supers héros banlieusards) :  
7, quartier du Méridien 91350 GRIGNY.



Jack K. 91